

Disney
RALPH 2.0



DOSSIER DE PRESSE



SOMMAIRE

- 4 L'HISTOIRE
- 6 MESDAMES ET MESSIEURS, BIENVENUE DANS L'INTERNET !
- 9 NOUVEAU MONDE, NOUVELLES RÈGLES
- 11 UN RÉSEAU TRÈS SOCIAL
- 19 RÉUNION ROYALE
- 24 DESTINATION WEB
- 24 L'ANIMATION TRADITIONNELLE
- 29 LE VOLUME À FOND
- 32 LES VOIX FRANÇAISES
- 34 DERRIÈRE LA CAMÉRA

Disney
Présente
Un film de **Rich Moore** et **Phil Johnston**



(Ralph Breaks The Internet)

Avec pour la version française
François-Xavier Demaison, Dorothée Pousséo et Jonathan Cohen

Et la participation exceptionnelle de
Bérénice Bejo, Valérie Karsenti, Mathilda May, Cerise Calixte, Maeva Meline, Victoria Grosbois, Marie Galy et Emmylou Homs

Scénario : **Phil Johnston, Pamela Ribon**
Sur une histoire de
Rich Moore, Phil Johnston, Jim Reardon, Pamela Ribon, Josie Trinidad
Musique originale : **Henry Jackman**

Un film produit par **Clark Spencer, p.g.a.**



Hors compétition

AU CINÉMA LE 13 FÉVRIER 2019

#Ralph2.0

Durée : 1h53

Les photos sont disponibles sur le site www.image.net

www.disney.fr

Rendez-vous sur <https://newsroom.disney.fr/> pour suivre notre actualité

Retrouvez-nous sur [f](http://www.facebook.com/WaltDisneyStudiosFR) : <http://www.facebook.com/WaltDisneyStudiosFR>

Suivez-nous sur [t](https://twitter.com/DisneyFR) : <https://twitter.com/DisneyFR>

Suivez-vous sur [i](https://www.instagram.com/disneyfr/) : <https://www.instagram.com/disneyfr/>

THE WALT DISNEY COMPANY FRANCE
25 quai Panhard et Levassor – 75013 Paris



L'HISTOIRE

Ralph quitte l'univers des jeux d'arcade pour s'aventurer dans le monde sans limite de l'Internet. La Toile va-t-elle résister à son légendaire talent de démolisseur ?

Ralph et son amie Vanellope von Schweetz vont prendre tous les risques en s'aventurant dans l'univers foisonnant de l'Internet à la recherche d'une pièce de rechange pour réparer la borne de Sugar Rush, le jeu vidéo dans lequel vit Vanellope. Rapidement dépassés par le monde qui les entoure, ils vont devoir demander de l'aide aux habitants de l'Internet, les Cybériens afin de trouver leur chemin, et notamment à Yesss, l'algorithme principal, le cœur et l'âme du site créateur de tendances BuzzTube et à Shank, pilote d'un jeu de course automobile en ligne époustouflant appelé Slaughter Race « La course infernale ».



NOTES DE PRODUCTION

“MESDAMES ET MESSIEURS, BIENVENUE DANS L'INTERNET!”

Ralph et Vanellope von Schweetz, les deux drôles de héros des jeux vidéo, sont de retour, et quittent cette fois l'univers des jeux d'arcade pour s'aventurer dans le monde foisonnant de l'Internet... lequel se révèle aussi fascinant qu'épuisant !

Six ans après **LES MONDES DE RALPH**, **RALPH 2.0** est la première suite produite pour le cinéma par les studios d'animation Walt Disney depuis l'an 2000 avec **FANTASIA 2000**, qui faisait suite à **FANTASIA**, sorti dans les années 1940. Avant cela, il n'y avait eu que **BERNARD ET BIANCA AU PAYS DES KANGOUROUS** en 1990. **RALPH 2.0** est cependant la toute première suite des studios d'animation Disney à avoir été créée par l'équipe du film original (réalisation et scénario).

Rich Moore, le réalisateur des **MONDES DE RALPH**, revient aux manettes de **RALPH 2.0** après avoir réalisé **ZOOTOPIE** et explique ce qui rend **Ralph** et **Vanellope** si attachants : « Ce sont des personnages imparfaits, et c'est précisément pour cela qu'on les aime. Leur amitié est tellement sincère et leur alchimie tellement évidente et amusante que nous étions tous impatients de les retrouver. »

Phil Johnston, coscénariste du film original et de **ZOOTOPIE** et scénariste de **BIENVENUE À CEDAR RAPIDS**, est de retour dans une double fonction : il est cette fois non seulement scénariste mais aussi réalisateur aux côtés de **Rich Moore**. Il déclare : « Quand **Ralph** et **Vanellope** s'étaient rencontrés dans le premier film, cela avait fait des étincelles mais ils étaient très vite devenus les meilleurs amis du monde. Ces liens d'amitié aussi



Clark Spencer, Sarah Silverman, Phil Johnston et Rich Moore

rapides que solides nous avaient tous enchantés, mais leur histoire était loin d'être terminée. D'autres aventures les attendaient. Vanellope en particulier commençait tout juste à s'épanouir. »

À sa sortie fin 2012, **LES MONDES DE RALPH** a remporté un succès jusqu'alors inégalé pour un film d'animation Disney. Meilleur premier week-end de l'histoire du studio à l'époque, il a valu au producteur **Clark Spencer** (**ZOOTOPIE**, **LES MONDES DE RALPH**, **VOLT STAR** MALGRÉ LUI, **LILO & STITCH**) le PGA Award du meilleur producteur de film d'animation, et a remporté cinq Annie Awards, dont ceux du meilleur film d'animation, du meilleur réalisateur, du meilleur scénario et du meilleur acteur. Il a également été nommé à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur film d'animation. **Clark Spencer**, producteur de la suite, commente : « Je pense que ce qui a plu aux spectateurs, c'est que **LES MONDES DE RALPH** occupait une place à part dans l'univers Disney. Il sortait du cadre habituel. Le public a aimé que nous repoussions les limites du genre et que nous explorions un monde qui, bien qu'il nous replonge dans les jeux d'arcade des années 1980, avait quelque chose de résolument moderne. »

Après **LES MONDES DE RALPH**, **Rich Moore**, **Phil Johnston** et **Clark Spencer** ont créé **ZOOTOPIE**, le

film d'animation oscarisé de 2016 qui mettait en scène une vaste métropole moderne peuplée d'animaux. Le long métrage a été réalisé par **Rich Moore** (avec Byron Howard), coécrit par **Phil Johnston** (avec Jared Bush) et produit par **Clark Spencer**. **Phil Johnston** déclare : « **ZOOTOPIE** nous a prouvé que nous pouvions aller très loin en termes de tonalité et d'ampleur émotionnelle, et que le public répond toujours présent tant que l'histoire reste sincère. »

Il poursuit : « **RALPH 2.0** est un film plein d'humour, mais les épreuves auxquelles **Ralph** et **Vanellope** sont confrontés cette fois sont assez intenses et complexes au plan émotionnel. Nous explorons les hauts et les bas qui caractérisent toutes les relations. Il arrive qu'une amitié soit durement éprouvée, c'est le cas de celle de nos héros tandis qu'ils tentent de se frayer un chemin dans le monde démesuré et souvent intimidant de l'Internet. »

Rich Moore commente : « Après **ZOOTOPIE**, nous savions être capables de créer un monde aussi vaste que cette ville, avec ses quartiers créés dans leur intégralité et peuplés d'êtres uniques à une échelle inégalée. La technologie a énormément évolué ces dernières années et nous tenions à poursuivre dans cette voie avec **RALPH 2.0** puisque l'histoire se déroule au cœur de l'Internet. L'univers du film est non seulement vaste mais également rempli de personnages et de lieux en tous genres.

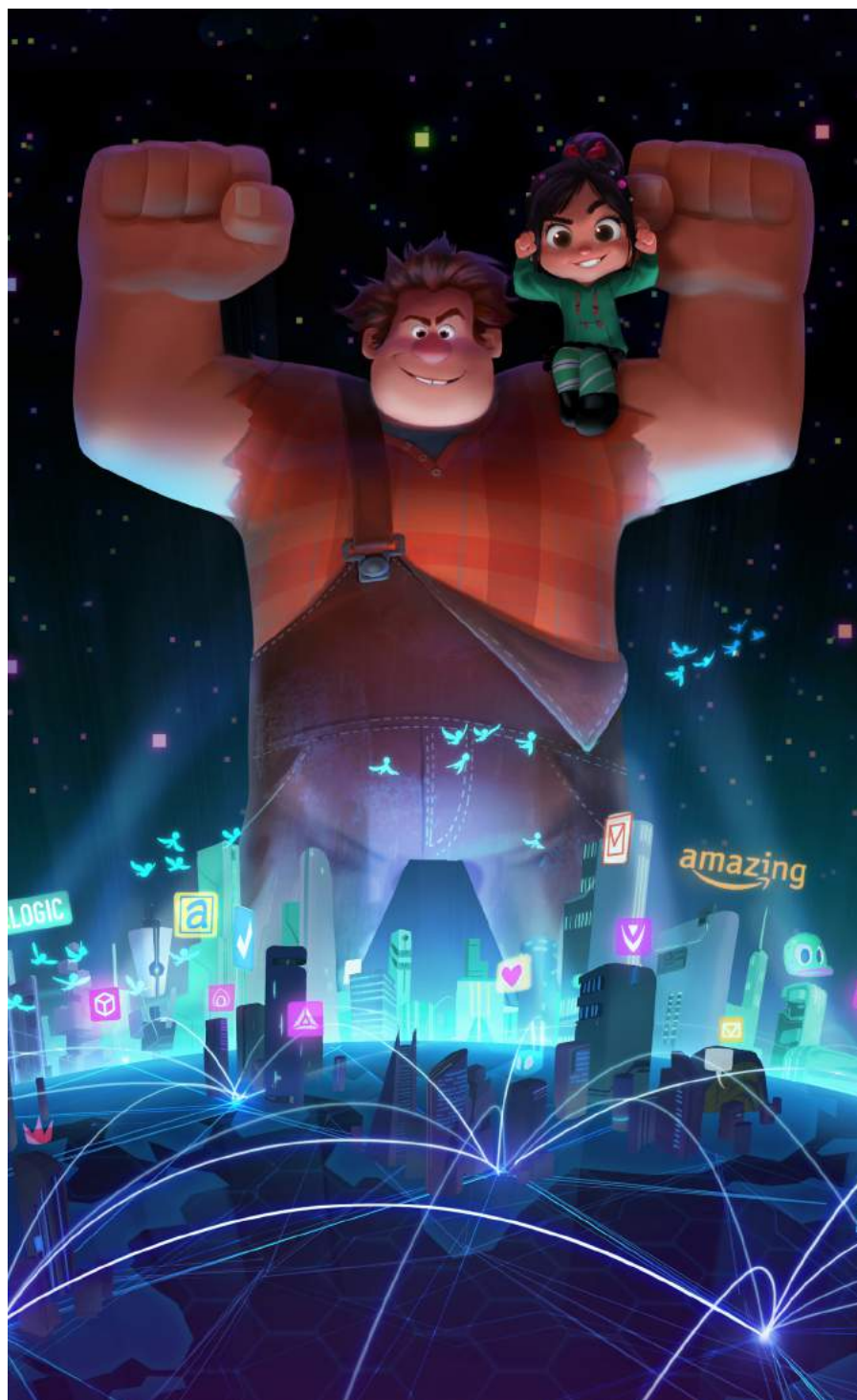
Il s'agit du film d'animation le plus complexe que nous ayons jamais réalisé en termes de décors, de personnages et d'esthétique. »

Réalisé par **Rich Moore** et **Phil**

Johnston et produit par **Clark Spencer**, **RALPH 2.0** met de nouveau en scène **Ralph** et **Vanellope**, toujours doublés par **John C. Reilly** et **Sarah Silverman** dans la version originale et par **François-Xavier Demaison** et **Dorothée Pousséo**. Dans le monde inconnu de l'Internet, **Ralph** et **Vanellope** rencontrent le personnage de **Shank** (voix originale de **Gal Gadot**), redoutable pilote d'un jeu de course automobile en ligne nommé **Slaughter Race** « *la Course infernale* », qui va leur tendre une main virtuelle. Ce jeu plaît tellement à **Vanellope** que **Ralph** craint d'y perdre la seule amie qu'il ait jamais eue. Ils vont faire la connaissance de **Yesss** (Taraji P. Henson dans la VO), l'algorithme principal et le cœur et l'âme du site créateur de tendances BuzzzTube, qui va faire de **Ralph** un événement viral. Jack McBrayer et Jane Lynch reprennent quant à eux respectivement les rôles de Fix-It Félix Jr. et du sergent Calhoun dans la version originale, tandis qu'Alan Tudyk prête sa voix au moteur de recherche Monsieur Je-sais-tout

Il s'agit du film d'animation le plus complexe que nous avons jamais réalisé en termes de décors, de personnages et d'esthétique.

Rich Moore



qui tient un « *bar* » de recherche
et aide nos héros dans leur quête.

Le scénario est signé **Phil Johnston** et **Pamela Ribon** sur une histoire de **Rich Moore**, **Phil Johnston**, **Jim Reardon**, **Pamela Ribon** et **Josie Trinidad**. La bande originale comprend les chansons originales « *Zero* », écrite et interprétée par Imagine Dragons, et « *La Course infernale* », in-

interprétée par **Sarah Silverman** et **Gal Gadot**, sur une musique du légendaire Alan Menken et des paroles de **Phil Johnston** et Tom MacDougall, avec une musique originale composée par **Henry Jackman**. Julia Michaels interprète une version pop de « *Le Course infernale* » dénommée « *In This Place* », qui vient en seconde partie du générique de fin.

NOUVEAU MONDE, NOUVELLES RÈGLES UNE SOLIDE AMITIÉ MISE À L'ÉPREUVE

RALPH 2.0 entraîne nos héros dans un univers démesuré et inconnu aux possibilités infinies. En se mettant à la place de leurs personnages, les cinéastes ont réalisé que **Ralph** et **Vanellope** auraient des points de vue complètement différents concernant Internet. **Rich Moore** explique : « *Ils sont un peu comme des gamins de la campagne qui découvrent la ville. Tandis que l'un tombe sous le charme de ce nouvel univers, l'autre n'a qu'une hâte : rentrer chez lui.* »

Le réalisateur **Phil Johnston** ajoute : « **Ralph** adore sa vie telle qu'elle est alors que **Vanellope** rêve de changement, elle aimerait bien voler de ses propres ailes. Cela génère évidemment un conflit entre eux qui est au cœur de cette histoire. »

Le producteur **Clark Spencer** confie : « Je trouve le thème du changement évoqué dans le film vraiment passionnant. **Ralph et Vanellope** sont sur le point de réaliser que le monde est en perpétuelle évolution. Et Internet était la toile de fond idéale pour

cette nouvelle aventure, car tout y change constamment. »

Le film débute dans la salle d'arcade où **Ralph** et **Vanellope** vivent harmonieusement depuis la fin des **MONDES DE RALPH**. Ils accomplissent leur devoir dans leurs jeux respectifs pendant la journée et se retrouvent le soir. **Phil Johnston** raconte : « *Alors que **Vanellope** se plaint que son jeu devient un peu trop ennuyeux, **Ralph** entreprend de remanier légèrement *Sugar Rush* pour le rendre plus attractif. Mais **Ralph** étant **Ralph**, rien ne se passe comme prévu !* »

Ses manipulations déclenchent en effet une série d'évènements qui culmine lorsqu'un joueur casse accidentellement le volant de la borne du jeu de **Vanellope**. Lorsque M. Litwak, le propriétaire de la salle d'arcade, apprend que la pièce de rechange qui lui permettrait de remettre Sugar Rush en marche coûte plus cher que ce que rapporte le jeu en un an, il n'a pas d'autre choix que de débrancher la machine et de la vendre en pièces détachées. **Pamela Ribon**, coauteure du scénario avec **Phil Johnston**, déclare : « **Ralph et Vanel-**

lope apprennent que la pièce dont ils ont besoin pour réparer le jeu se trouve quelque part dans un lieu appelé 'eBay' qui se trouve 'sur Internet'. **Ralph** et **Vanel-lope** n'ont jamais entendu parler de l'Internet, et encore moins du site d'enchères, mais M. Litwak a récemment installé un routeur dans la salle d'arcade. Ils décident alors de faire le grand saut et de se rendre dans ce monde inconnu afin de trouver le volant qui sauvera le jeu de **Vanellope**. »

La coscénariste poursuit : « *Ils trouvent Internet tape-à-l'œil, agité, délirant et complètement imprévisible. Ralph s'y sent oppressé et mal à l'aise alors que Vanellope est totalement sous le charme.* »

Ralph n'était pas le seul à se sentir dépassé à l'idée d'explorer Internet de fond en comble : le directeur de l'histoire, **Jim Reardon**, confie avoir lui aussi été intimidé par l'univers dans lequel se déroule le film.

« Cela reste toujours aussi intim-
idant aujourd'hui ! précise-t-il en





UN RÉSEAU TRÈS SOCIAL HUMAINS, PERSONNAGES ET AVATARS

souriant.

C'est un sentiment qui ne disparaît jamais. Nous nous sommes efforcés de faire de la Toile un univers familier pour les spectateurs, dans lequel ils se retrouvent, un peu comme avec la Gare Centrale du premier film – la multiprise qui s'apparentait à une gare ferroviaire. Dans **RALPH 2.0**, chaque utilisateur du web y est représenté par un avatar qui exécute ses ordres. C'est un peu comme dans le dessin animé de Tex Avery dans lequel le personnage se demande comment la lumière s'éteint lorsqu'il referme la porte de son frigo et observe par un hublot un petit personnage venir fermer l'interrupteur. »

Il poursuit : « Pour autant, nous ne voulions pas faire un film sur Internet. Il ne s'agit que du décor de l'histoire, qui se concentre sur la relation entre **Ralph** et **Vanellope**. »

Josie Trinidad, responsable de l'histoire, ajoute : « Le premier film s'achevait sur l'idée que ces deux personnages excentriques étaient des âmes sœurs, qu'ils partageaient le même sens de l'humour. Mais nous ne voulions pas nous contenter d'explorer davantage cette amitié, nous voulions la faire évoluer. »

“
nous ne voulions pas faire un film sur Internet. Il ne s'agit que du décor de l'histoire, qui se concentre sur la relation entre **Ralph** et **Vanellope**. ”

Jim Reardon

RALPH 2.0 réunit à l'écran des personnages familiers et d'autres inédits, tous doublés par de talentueux acteurs qui confèrent humour et émotion à l'histoire.

Le producteur **Clark Spencer** se souvient de l'atmosphère unique qui régnait lors de l'enregistrement des voix des acteurs. « **John C. Reilly** préfère enregistrer avec ses partenaires. La plupart des acteurs sont seuls dans le studio lorsqu'ils doublent un personnage d'animation, mais lui considère qu'il n'est jamais aussi bon que lorsqu'il donne la réplique à quelqu'un pour de vrai. Il aime improviser, c'est la raison pour laquelle **Sarah Silverman** et lui ont enregistré toutes leurs scènes ensemble. »

Le réalisateur **Rich Moore** précise : « **John** et **Sarah** ont une incroyable alchimie et leur performance, tout comme la relation qui unit **Ralph** et **Vanellope**, s'en ressent. »

Leur complicité transparaît en effet au-delà des scènes comiques, comme le souligne **Phil Johnston** : « Lorsqu'ils devaient tourner une scène poignante, leurs émotions étaient palpables et leurs larmes authentiques. Chacun s'appuyait sur la présence de l'autre et l'intensité de leur émotion se renforçait mutuellement. La richesse et la complexité de la relation de **Ralph** et **Vanellope** est sans doute ce dont je suis le plus fier dans ce film. »

RALPH n'a pas changé : c'est toujours le même grand costaud aux

poings redoutables et au cœur tendre que l'on a découvert dans le premier film. Il est cependant beaucoup plus heureux depuis qu'il s'est lié d'amitié avec **Vanellope von Schweetz**, qui avait autant de mal que lui à s'intégrer. Il lui est très attaché et est prêt à tout pour l'aider... même si ses efforts n'ont pas toujours les effets escomptés. Lorsque la borne du jeu dans lequel vit **Vanellope** rend l'âme, **Ralph** se met en quête de la pièce de rechange nécessaire à sa remise en marche – même si cela signifie qu'il va devoir s'aventurer dans un terrifiant monde inconnu baptisé Internet. Mais avec **Vanellope** à ses côtés, rien n'est impossible ! **Jim Reardon**, directeur de l'histoire, raconte : « Lorsqu'il réalise l'attrait qu'exerce Internet sur **Vanellope**, **Ralph** craint qu'elle ne s'éloigne de lui... et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il ne le prend pas très bien ! »

Rich Moore déclare : « **Ralph** ne prend pas toujours les décisions les plus judicieuses, il est même son propre ennemi. S'il y a bien quelqu'un capable de se retrouver par hasard dans les recoins les plus douteux de la Toile, le web profond, c'est bien lui. Ses intentions ont beau être bonnes, il ne peut s'empêcher de se mettre des bâtons dans les roues ! »

C'est encore une fois **John C. Reilly** qui prête sa voix au personnage dans la version originale. Il explique : « **Ralph** est un personnage enfantin. Il ne connaît pas le monde extérieur. Pour me remettre dans la peau du personnage,

il était important que je me souvienne de sa naïveté et de son innocence. »

John C. Reilly, qui retrouve ici plusieurs membres du casting et de l'équipe technique du premier opus, poursuit : « En fin de compte, nous avons repris nos marques assez rapidement. Ce film nous offre un certain niveau de confort. Nous avons retrouvé dès le départ l'humour et l'espièglerie de cet univers. »

Phil Johnston déclare : « **John** est le meilleur. Tout en lui est vrai, tout ce qu'il apporte au personnage est authentique. S'il ne le sent pas, il ne le fait pas, ce qui veut dire que tout ce qu'il apporte sera forcément génial. On retrouve beaucoup de **John** en **Ralph**. »

Pour **Justin Sklar**, superviseur de l'animation, redonner vie à ce personnage n'était pas aussi simple que ce que l'on aurait pu croire, car la technologie a énormément changé depuis la sortie du premier film. Il explique : « Nous avons passé beaucoup de temps à réfléchir à la façon de recréer le **Ralph** du premier opus tout en tirant profit de toutes les connaissances que nous avons acquises depuis. Finalement, nous l'avons reconstruit en changeant quelques petites choses. Il a désormais des pattes d'oie et ses poings sont différents, plus graphiques. Nous avons adopté un modèle très angulaire. Ses épaules et ses hanches sont par exemple plus carrées qu'avant. »



Nathan Detroit Warner, directeur de la photographie en charge du layout, explique que les scénaristes et les animateurs ont réalisé un travail tellement spectaculaire pour que les spectateurs s'identifient aux personnages que son équipe et lui ont utilisé des techniques de cinéma en prises de vues réelles pour soutenir et renforcer leurs créations. Il déclare : « *Nous devons faire notre part du travail pour entraîner les gens dans un monde qu'ils reconnaîtraient. Il fallait que les spectateurs voient **Ralph** comme un héros de film d'action, qu'ils imaginent ce géant de 2 mètres dans le monde réel.* »

Nathan Detroit Warner continue : « *Nous avons donc fait de notre mieux pour que nos objectifs recréent ce qui se produit dans le monde réel. Nous avons utilisé une technique de variation de focale. Il s'agit d'un changement de mise au point entre différents objets présents à l'écran. L'objectif se réajuste et propose un plan plus large ou plus serré. Dans une scène d'action, ce petit ajustement permet à nos yeux de réaliser que quelque chose a changé. C'est important parce que cela se produit souvent dans les grands moments d'émotion.* »

L'arsenal photographique de **Nathan Detroit Warner** s'est également agrandi pour accueillir d'autres caractéristiques propres au cinéma en prises de vues réelles, telles que des aberrations optiques comme les « *flares* » (éclats lumineux que produit la lumière dans un objectif ordinaire) ou la courbure, la déformation en périphérie de l'image, en accordant une attention particulière à l'endroit où se pose le regard dans l'image.

Vanellope Von Schweetz, avec son humour mordant et son sens de la répartie à toute épreuve, sait qu'elle peut compter sur son meilleur copain, **Ralph**. L'anomalie

de programmation qui l'empêchait jadis de remporter des courses et a fait d'elle une exclue est toujours présente, mais elle a su faire de ce défaut un superpouvoir. Après avoir détrôné Sa Sucrierie et été sacrée princesse de Sugar Rush, **Vanellope** a rapidement abandonné sa tenue royale pour retrouver le style décontracté qui la caractérise et rejoindre les rangs des pilotes de Sugar Rush. Bien qu'elle se place désormais souvent en tête du classement, elle commence à se lasser de parcourir sans arrêt le même circuit et de concourir contre les éternels mêmes adversaires, tellement prévisibles.

Phil Johnston commente : « ***Vanellope** aspire à autre chose, elle a de l'ambition. Lorsqu'elle réalise que le monde est encore plus vaste qu'elle ne l'avait imaginé, elle n'a donc qu'une idée en tête : partir à sa découverte.* »

La responsable de l'histoire **Josie Trinidad** ajoute : « *Lorsque sa borne rend l'âme, **Vanellope** réalise qu'elle ne sait pas qui elle est en dehors de Sugar Rush. C'est la quête de la pièce de rechange permettant de sauver son jeu qui la pousse à s'aventurer au cœur de l'Internet. Mais elle n'a aucune idée de ce qui l'attend.* »

Sarah Silverman, qui retrouve elle aussi son rôle en interprétant **Vanellope** dans la version originale, déclare à propos de son personnage : « *Elle meurt d'envie de vivre quelque chose d'excitant. Elle est vraiment émerveillée par l'Internet, ça lui ouvre des portes dans la tête ! Elle est intéressée et très excitée alors que **Ralph** est plus réticent. Elle rencontre **Shank**, l'héroïne d'un jeu de course appelé **Slaughter Race** « la course infernale », qui devient son mentor. **Shank** la prend sous son aile, mais cette relation est ressentie comme une menace par **Ralph**.* »

Le réalisateur **Rich Moore** déclare : « **Sarah Silverman** est

véritablement **Vanellope**. *Personne d'autre ne pourrait jouer ce personnage comme elle.* » D'après le superviseur de l'animation **Dave Hardin**, **Sarah Silverman** a été un incroyable modèle pour les animateurs. Il explique : « *Sarah a une forme de bouche très particulière qui dévoile ses deux dents de devant. Nous avons tenté d'intégrer cette particularité au personnage pour la rendre réelle et familière, c'était d'autant plus important que **Vanellope** a une lourde charge émotionnelle à porter dans ce film.* »

Sarah Silverman déclare : « *Je pense que le public sera surpris par l'histoire. Les petits comme les grands seront émus. C'est un film tellement vivant ! J'adore sa profondeur et la façon dont il s'adresse à toutes les générations.* »

L'une des particularités de **Vanellope**, que l'on retrouve ici plus développée, est son bug. D'après **Cesar Velazquez**, responsable des effets d'animation, il existe deux types de bugs dans **RALPH 2.0**. Il explique : « *Le premier de ces bugs se produit lorsqu'elle est nerveuse et qu'elle se téléporte dans un lieu qui reflète son état émotionnel. L'autre bug a lieu lorsqu'elle est davantage en contrôle et veut se téléporter ailleurs – elle l'utilise beaucoup durant les courses. Il apparaît à la fin du premier opus, mais c'est désormais sa compétence principale.* »

Cesar Velazquez et son équipe ont été contraints de recréer totalement le bug de **Vanellope** car Hyperion, le logiciel de rendu utilisé actuellement par le studio, a été créé après la sortie des **MONDES DE RALPH**.

SHANK est une dure à cuire et une pilote talentueuse du jeu de course en ligne Slaughter Race, une course de rue brutale et sans pitié comportant des obstacles dangereux à chaque virage, et où tous les coups sont permis. **Shank** prend très à cœur son rôle de chef d'une équipe de coureurs coriaces, et elle déteste perdre. Lorsque **Vanellope** se retrouve impliquée dans une course de rue avec **Shank**, tous ses talents de coureuse découverts dans Sugar Rush sont mobilisés. **Shank** est impressionnée et va s'ouvrir à **Vanellope** en lui expliquant la façon dont elle voit la course – la vie en général – et sur les possibilités infinies offertes par l'Internet.

Rich Moore déclare : « C'est le personnage le plus cool de *Slaughter Race*. **Shank** a tout vu, tout vécu et pourtant, son cœur n'est rempli que de gentillesse. C'est tout le paradoxe de ce personnage. »

L'équipe du film a fait appel à **Gal Gadot** pour prêter sa voix à **Shank**

dans la version originale. L'actrice déclare : « **Shank** est une conductrice hors pair et elle a un côté bad girl, mais au fil du film, vous découvrirez qu'elle est en réalité drôle, avisée et chaleureuse, et c'est ce que j'aime le plus chez elle. »

D'après le réalisateur **Phil Johnston**, **Gal Gadot** ajoute une dimension extraordinaire au personnage. Il déclare : « Il y a tellement de texture et de vie dans sa voix... Si **Ralph** est comme un grand frère pour **Vanellope**, nous voulions une figure de grande sœur. Nous désirions quelqu'un que **Vanellope** admirerait, et **Gal** est clairement quelqu'un que les enfants – et beaucoup d'adultes que je connais – aspirent à imiter. »

Dave Komorowski, responsable des personnages, déclare que **Shank** – dans toute sa subtilité – est techniquement et visuellement à la pointe. Il explique : « Elle est habillée de façon très pratique : un t-shirt, un sweat à capuche et un blouson en cuir. Elle porte aussi de

grands anneaux aux oreilles. Ses cheveux volent au vent dès qu'elle prend le volant. »

Kira Lehtomaki, co-responsable de l'animation, ajoute que le look de **Shank** est inspiré d'un autre personnage : « **Shank** apporte une dynamique très cool. Elle a été en fait imaginée comme le miroir de **Vanellope** - elles portent toutes les deux un sweat à capuche par exemple - mais **Shank** vient d'un monde totalement différent. Elle est maîtresse d'elle-même. Pour être forte et intimidante, elle n'a pas besoin de bouger vite ou d'avoir une attitude extrême. C'est son calme qui lui donne sa puissance. »

Mark Henn, responsable de l'animation à la main, est totalement d'accord : « Avec **Shank**, moins il y en a, mieux c'est. »

Les membres de L'ÉQUIPE DE **SLAUGHTER RACE** couvrent toujours les arrières de **Shank**. Parmi ces coureurs aussi féroces que drôles, on trouve :

•Felony (voix d'Ali Wong dans la V.O.), qui n'a pas peur de remettre en cause l'autorité, y compris celle de **Shank**.

•Butcher Boy (Timothy Simons dans la V.O.), qui est excessif et bruyant mais également attentionné, curieux, vegan et adepte des conférences TED.

•Pyro (Hamish Blake dans la V.O.), qui tient son surnom de sa passion pour les flammes. **Rich Moore** déclare : « Hamish est l'un des comédiens actuels les plus drôles d'Australie. »

•Little Debbie (GloZell Green dans la V.O.), qui est la « bonne élève » de l'équipe, d'après **Phil Johnston**. Il explique : « Elle est tout l'inverse de Pyro. On les voit comme des frères et sœurs, toujours en train de se chamailler. GloZell est connue pour ses vidéos humoristiques diffusées en ligne. Elle a sans doute été surprise qu'on lui demande de jouer Little Debbie dans la V.O ! »

D'après le superviseur de l'animation Robert Huth, Slaughter Race, « la course infernale » n'était pas censé reproduire la technolo-

gie des tout derniers jeux vidéo. Il explique : « Ils sont si forts en terme d'animations et de réalisation technique ! Nous ne voulions pas quelque chose d'aussi réaliste, il fallait au contraire bien montrer qu'il s'agit d'un jeu vidéo. Nous nous sommes donc inspirés des jeux de course du début des années 2000, lorsque les animations étaient beaucoup plus simples. »

Tous les personnages de **Slaughter Race** ont donc été conçus en gardant cet objectif en tête. Robert Huth explique : « **Shank** est la plus travaillée. Son équipe n'est pas autant détaillée et les autres participants le sont encore moins. C'est en accord avec ce que l'on a trouvé dans ces anciens jeux de course. »

“
Shank est le personnage le plus cool de Slaughter Race. Shank a tout vu, tout vécu et pourtant, son cœur n'est rempli que de gentillesse. C'est tout le paradoxe de ce personnage.

Rich Moore



YESSS est le principal algorithme du site lanceur de tendances BuzzTube. Si c'est tendance et avant-gardiste, vous pouvez être certain que **Yesss** en a entendu parler en premier et qu'elle l'a déjà partagé avec le reste du monde. Dotée d'un talent inégalé pour repérer les vidéos qui feront le buzz, **Yesss** se tient au courant de toutes les tendances sur Internet, ce qui ne l'empêche pas de venir en aide à **Ralph** et **Vanellope** lorsque ces derniers se retrouvent sérieusement endettés sur eBay. S'il y a bien quelqu'un qui maîtrise le fonctionnement de la Toile, c'est elle.

Le réalisateur **Rich Moore** commente : « **Yesss** sait anticiper les tendances comme personne et ce qui va faire le buzz. À chaque fois qu'on la voit, elle porte une tenue différente et une nouvelle coupe de cheveux. **Yesss** est l'incarnation même de la nature en constante évolution de l'Internet. »

Yesss possède une garde-robe à faire pâlir d'envie n'importe quelle fashionista. La directrice artistique en charge des personnages Ami Thompson déclare : « **Yesss** est tellement à la pointe de la mode que son look a des accents futuristes. Elle porte par exemple une veste en fibre optique et six coupes de cheveux différentes et uniques. »

Yesss a même une limousine Internet entièrement équipée. Jon Krummel, superviseur de la modélisation des environnements, explique : « Cette voiture, on dirait le carré VIP d'une boîte de nuit ! Elle est vraiment somptueuse et, bien sûr, à la pointe de la technologie. »

C'est Taraji P. Henson qui prête sa voix à cette entrepreneuse du web dans la version originale. L'actrice déclare : « **Yesss** est très tendance. À chaque fois que j'entrais



dans le studio, ils avaient ajouté une nouvelle couleur, une nouvelle coiffure ou une nouvelle tenue. C'était tout simplement magnifique. »

Le producteur **Clark Spencer** déclare : « Nous voulions quelqu'un de très confiant pour incarner **Yesss**, quelqu'un qui allait apporter de l'éclat et du panache. Nous avons pensé que Taraji pourrait vraiment ajouter de la personnalité et de l'humour, comme elle le fait dans « Empire », ainsi que la profondeur dont elle a fait preuve dans LES FIGURES DE L'OMBRE. »

Pour le coresponsable de l'animation Renato Dos Anjos, les acteurs voix comme Taraji P. Henson apportent énormément aux animateurs. Il explique : « Chaque expression faciale comporte une grande quantité de détails et nous essayons de rendre cela dans le film pour que les personnages ressemblent aux gens que l'on connaît. Tous nos personnages sont très inspirés des acteurs qui leur prêtent leur voix. »

MAYBE est l'assistant dévoué de l'entrepreneuse du web **Yesss**. **Rich Moore** explique : « C'est son laquais, son serviteur. » C'est l'acteur et humoriste allemand Flula

Borg, également connu sous son nom de célébrité de Youtube DJ Flula, qui prête sa voix à Maybe dans la version originale.

M. JESAISTOUT est le moteur de recherche que **Ralph** et **Vanellope** sollicitent à leur arrivée dans l'univers de l'Internet. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il ne manque pas de réponses lorsque nos héros l'interrogent afin de localiser ce fameux 'eBay' où ils espèrent trouver un volant de rechange pour le jeu Sugar Rush. M. Je-sais-tout, va souvent plus vite que la musique et finit les phrases de ses interlocuteurs, croyant deviner ce qu'ils vont dire. **Pamela Ribon**, la scénariste du film, commente : « Sa fonction de saisie automatique est très précipitée ! Il veut simplement aider et ce le plus vite possible, mais cela peut passer pour de l'indiscrétion. »

M. Jesaistout semble tout droit sorti du monde universitaire. La directrice artistique en charge des personnages Ami Thompson explique : « Il porte de grandes lunettes et la traditionnelle toque universitaire américaine avec son pompon. Il ressemble à un véritable professeur. »

Les réalisateurs ont tenu à ce que les yeux de M. Jesaistout soient dessinés à la main. Ils ont donc fait appel à l'animatrice expérimentée Rachel Bibb pour créer l'aspect dynamique des grands yeux du personnage.

C'est Alan Tudyk qui prête sa voix à M. Jesaistout dans la version originale. Le réalisateur **Rich Moore** déclare : « Alan est en quelque sorte devenu un porte-bonheur indispensable pour Disney depuis LES MONDES DE RALPH. C'est un acteur extraordinairement polyvalent que l'on pourrait comparer à un chef cuisinier : il jette tout un tas d'ingrédients dans le plat qui mijote dans sa tête. Ses perfor-

mances sont extraordinaires. »

Alan Tudyk s'est inspiré de différentes personnalités emblématiques pour créer la voix de M. Jesaistout. Il explique : « **Rich Moore** m'a demandé d'écouter des interviews de Truman Capote et d'approfondir son aspect arrogant. En y travaillant, j'ai réalisé que Truman Capote et Droopy avaient la même tessiture. M. Jesaistout se situe quelque part entre les deux. Ce que j'ai le plus aimé, ce sont ses convulsions lorsqu'il cherche quelque chose. »

FÉLIX et CALHOUN sont toujours aussi passionnés, que ce soit l'un par l'autre, par leurs jeux ou par la vie en général. Héros dans l'âme, ce sont les premiers à intervenir lorsque Sugar Rush tombe en panne et que ses jeunes pilotes se retrouvent à la rue. Le directeur de l'histoire **Jim Reardon** raconte : « Félix et Calhoun envisagent de devenir parents et décident de tester leurs compétences dans ce domaine avant de se lancer, en adoptant 15 préadolescents d'un seul coup. Mais pourquoi donc les choses se passeraient-elles mal ? »

Le réalisateur **Phil Johnston** précise : « Ce sont de vrais petits diables, des gamins insupportables et incontrôlables ! »

Josie Trinidad remarque : « Il n'y a rien de plus cruel qu'une préado de 12 ans qui lève les yeux au ciel. Nous sommes tous parents au sein de l'équipe, nous n'avons donc eu aucun mal à imaginer cet aspect de l'histoire ! »

Jack McBrayer et Jane Lynch reprennent respectivement les rôles de Fix-It Félix Jr. et du sergent Calhoun dans la version originale. **Phil Johnston** note : « Ce sont deux des meilleurs acteurs de la scène comique. Ils ont un extraordinaire talent pour improviser des choses qui vous font exploser de

rire. On aurait pu faire un film entier rien que sur l'aventure de Félix et Calhoun qui cherchent à élever ces sales gosses ! »

Jack McBrayer confie : « Je suis ravi de retrouver le personnage de Félix Jr. Le film original a été une expérience formidable pour moi, et refaire équipe avec **Phil Johnston** et **Rich Moore**, c'est comme enfiler votre jean préféré pour vous lancer dans la plus formidable des aventures ! »

Jane Lynch déclare : « J'ai ressenti beaucoup de pouvoir en reprenant le rôle du Sergent six ans après. Je ne suis cependant pas certaine que les personnages soient prêts à relever le défi de recueillir 15 préadolescents en détresse... Félix découvre enfin quelque chose qu'il ne peut pas réparer et Calhoun quelque chose qu'elle ne peut pas contrôler. »

DOUBLE DAN vit dans les tréfonds du dark web. Massif, mou et gluant, résolument effrayant, il est doté d'une seconde tête appelée Little Dan. Le responsable des personnages, Dave Komorowski, explique : « L'idée, c'est qu'il est constitué de viande transformée gélatineuse, de la viande qui est tombée par terre et qui a traîné dans des poils, dans la poussière et les débris. Little Dan se trouve sur son épaule, coincé entre les plis de son cou. Il est dégoûtant - mais nous, on adore tout ce qui est dégoûtant ! »

En tant que propriétaire de la pharmacie du dark web, Double Dan crée des virus destructeurs. Malgré le potentiel meurtrier de ses créations, ce voyou underground ne se pose que peu de questions.

C'est Alfred Molina qui prête sa voix à Double Dan dans la version originale. **Rich Moore** déclare : « *Alfred était en studio d'enregistrement avec John C. Reilly. Ils n'avaient pas travaillé ensemble depuis BOOGIE NIGHTS et nous avons donc assisté à leurs retrouvailles. Alfred a suivi une formation très classique et John aime chambouler un peu tout ça.* »

Phil Johnston ajoute : « *Chaque prise d'Alfred était parfaite ; absolument toutes sont utilisables. C'est tout simplement stupéfiant de l'observer travailler. C'est un véritable maître.* »

J.P. SPAMLEY est un spam que l'on ne peut ignorer, un citoyen du Net qui tente d'appâter les gens dans la vie réelle pour qu'ils visitent son site. Cet infatigable vendeur qui apparaît sans qu'on l'y invite aide **Ralph** et **Vanellope** alors qu'ils s'aventurent dans le nouveau monde d'Internet pour sauver le jeu de **Vanellope**. C'est le comédien français **Jonathan Cohen** qui lui prête sa voix dans la version française.

Robert Huth, superviseur de l'animation, déclare : « *Spamley est un vendeur prêt à tout. Il est nerveux et agité. Il a un trop-plein d'énergie mais il n'est pas méchant. Il est même plutôt heureux que Ralph et Vanellope lui demandent de l'aide.* »

Grâce à Jon Krummel, responsable de la modélisation, Spamley possède son propre véhicule

- bien que celui-ci soit en moins bon état que Spamley. Krummel déclare : « *C'est un vieux pousse-pousse cabossé qui tombe en morceaux.* »

Internet fourmille d'activités grâce à deux catégories principales de personnages :

- Les Internauts sont les avatars représentant les humains qui surfent sur Internet : lorsque quelqu'un déplace son curseur sur un écran d'ordinateur, son avatar se déplace sur la Toile. Les premiers tests pour le film ont révélé que certains plans devraient comporter plus de 100 000 Internauts, sillonnant Internet à la recherche des meilleures affaires et des derniers potins. Ignorant l'existence les uns des autres, ces utilisateurs du Net circulent d'un coin à l'autre de ce monde tentaculaire grâce à un réseau de transport complexe. Le superviseur des foules Moe El-Ali explique : « *Les Internauts représentent le flux du monde. Sans eux, il n'y aurait pas de lumière dans le monde de l'Internet.* »

- Les **Cybériens** sont les résidents de l'Internet. Ces citoyens du Net sont employés par les divers sites web que visitent les Internauts et aident ceux-ci dans leurs achats et dans leurs recherches. **Yesss** et **M. Jesaistout** sont des **Cybériens**. Moe El-Ali note : « *Les Cybériens possèdent une gamme complète d'émotions. Ils sont parfaitement conscients de ce qui se passe autour d'eux.* »

Les Véhicules

Même s'ils ne constituent pas des personnages à proprement parler, les véhicules présents dans **RALPH 2.0** contribuent à peupler le monde du film et ont donc été traités comme des personnages secondaires. Lorsqu'un utilisateur du Net visite un moteur de recherche et clique sur un lien, un véhicule représentant ce lien se forme autour de l'Internaute (l'avatar de l'utilisateur) et l'emporte directement vers le site. Les Internauts voyagent à bord de véhicules volants sur des rails qui relient les différents sites web. Moe El-Ali explique : « *Nous avons des plans avec 200 000 véhicules. Ils se déplacent tous à très grande vitesse sans jamais se toucher.* »

Les citoyens du Net utilisent 6 véhicules génériques qui ne sont pas confinés au système ferroviaire. Matthias Lechner, directeur artistique en charge de l'environnement, explique : « *Les Cybériens peuvent voyager librement dans n'importe quelle direction. Ils sont même un peu énervés par les embouteillages causés par les Internauts.* »

Mo El-Ali explique que le processus a dû être automatisé en raison du grand nombre de véhicules présents en même temps dans certains plans - sur au moins l'un d'eux, on peut voir plus d'un million de véhicules volants. Il précise : « *C'est construit comme un récif de corail. Chaque véhicule est doté de certaines caractéristiques qui lui permettent ou non de faire certaines choses. Il y a des exceptions à la règle, évidemment.* »

RÉUNION ROYALE LE VOYAGE DE VANELLOPE LA MÈNE AU PAYS DE SES RÊVES



Dès le tout premier montage, une séquence a fait l'unanimité auprès de l'équipe et des artistes : celle qui introduit les princesses Disney dans l'histoire. **Clark Spencer**, le producteur, déclare : « *Nous devons trouver l'équilibre entre l'autodérision et l'hommage que nous voulions rendre à ces personnages emblématiques.* »

« Les blagues d'initiés et les clins d'œil aux histoires originales des princesses me font rire à chaque fois. »

Linda Larkin, voix de la Princesse Jasmine (ALADDIN) dans la V.O.

La scénariste **Pamela Ribon** n'était pas certaine qu'ils seraient autorisés à intégrer les princesses à un environnement contemporain, mais elle était prête à tenter sa chance par loyauté envers un personnage en particulier. Elle raconte : « *Techniquement, Vanellope est une princesse, mais elle n'a jamais vraiment été assimilée à la royauté Disney. Il n'y a aucune raison que cette petite princesse en pull à capuche n'ait pas sa place au sein de cette grande famille ! C'est une vraie princesse,*

ma princesse ! J'aimais l'idée de l'introduire dans ce club. »

Pamela Ribon a fait des recherches et s'est rendue compte qu'une princesse Disney digne de ce nom devait posséder au moins une qualité particulière. Elle explique : « *Quand j'ai vu toutes ces princesses et toutes leurs histoires, j'ai voulu être certaine d'avoir tout compris. J'ai donc demandé quelles princesses avaient été kidnappées, lesquelles avaient été empoisonnées, et auxquelles on avait jeté un sort.* »

En découle une scène qui réunit toutes les princesses dans la même pièce pour la première fois dans l'histoire du studio. **Pamela Ribon** a multiplié les clins d'œil à leurs histoires personnelles à travers des dialogues qui rendent hommage à ces personnages emblématiques avec humour et une taquinerie bienveillante.

Les cinéastes ignoraient si la scène fonctionnerait. **Clark Spencer** raconte : « *Tout le monde s'est tourné vers moi pour me demander si je pensais que c'était envisageable. Il n'y avait pour moi qu'une chose à faire : écrire la scène, la storyboarder, la tourner et la soumettre au public. S'il riait et la trouvait formidable, on la*

mettrait dans le film ; dans le cas contraire, nous aurions la satisfaction d'avoir essayé. Nous voulions que les spectateurs découvrent la scène telle qu'elle avait été imaginée par l'équipe en charge de l'histoire. »

Évidemment, la séquence a remporté un franc succès. Le réalisateur **Phil Johnston** déclare : « *L'idée de mesurer Vanellope à toutes les princesses Disney était en soi hilarante compte tenu de la nature franche et intrépide du personnage et de son attitude décontractée. Avec le temps, la scène a considérablement évolué afin de servir au mieux l'histoire, ce qui était impératif. Et comme Vanellope est en train d'entrer dans l'âge adulte, sa rencontre avec les princesses fait partie intégrante de son évolution personnelle dans le film.* »

Vanellope fait elle aussi forte impression chez les princesses en leur montrant le charme d'une tenue un peu plus décontractée. C'est à Ami Thompson, la directrice artistique en charge des personnages, qu'il a incombé de moderniser les tenues de ces personnages cultes.



“
Songez-y : toutes les princesses Disney réunies dans la même pièce ! Je ne crois pas que l'on puisse faire mieux.

Idina Menzel, voix d'Elsa (LA REINE DES NEIGES) dans la V.O.

Elle confie : « Je n'arrive toujours pas à croire que j'ai dû concevoir des tenues décontractées pour les princesses Disney ! Nous voulions leur donner un style moderne qui reflète le parcours de chacune d'entre elles. Cendrillon porte ainsi un tee-shirt imprimé d'une citrouille transformée en carrosse sur lequel est inscrit G2G pour « Got to go » (« Je dois filer »). Il y a une pomme imprimée sur le jean de Blanche-Neige. Et le haut de Merida représente un ours souligné de l'inscription « Maman ». Chaque pièce est branchée et surprenante,

que ce soient les tee-shirts dans le style de ceux des fans de groupes de rock, les chemises à carreaux ou bien les tee-shirts de motards. »

Sur le haut de la princesse Aurora, on peut lire « Reine de la sieste » ; sur celui de Pocahontas on voit un motif de loup hurlant à la lune ; et sur celui de Elsa « Just Let It Go », une allusion à la chanson « Libérée, délivrée ». Le haut de Blanche-Neige est décoré d'une pomme empoisonnée. Ami Thompson explique : « Il est écrit « poison » et le « p » est un peu dégoulinant, avec un graphisme qui rappelle les films d'horreur des années 50. Cela crée un tel contraste avec les robes sophistiquées que l'on a l'habitude de voir chez les princesses que nous nous sommes demandé si on était dans le camp des princesses en robe ou dans celui inspiré des vêtements confortables et décontractés de **Vanellope !** »

Pour les aider à donner vie à ces personnages emblématiques, les cinéastes ont fait appel aux authentiques voix originales des princesses Disney. Ces retrou-

vailles royales ont rassemblé Irene Bedard (Pocahontas dans POCAHONTAS, UNE LÉGENDE INDIENNE), Kristen Bell (Anna dans LA REINE DES NEIGES), Jodi Benson (Ariel dans LA PETITE SIRÈNE), Auli'i Cravalho (Vaiana dans VAIANA, LA LÉGENDE DU BOUT DU MONDE), Linda Larkin (Jasmine dans ALADDIN), Kelly Macdonald (Merida dans REBELLE), Idina Menzel (Elsa dans LA REINE DES NEIGES), Mandy Moore (Raiponce dans RAIPONCE), Paige O'Hara (Belle dans LA BELLE ET LA BÊTE), Anika Noni Rose (Tiana dans LA PRINCESSE ET LA GRENOUILLE) et Ming-Na Wen (Mulan dans MULAN).

“
Je suis une fille qui vit à la fois pour le confort et le luxe. Je ne ressens pas le besoin de choisir, c'est en fonction du moment.

Anika Noni Rose, voix de Tiana (LA PRINCESSE ET LA GRENOUILLE) dans la V.O.

Phil Johnston commente : « Nous avons réussi à réunir toutes les actrices qui sont encore parmi nous aujourd'hui. Lors de l'enregistrement, nous avons invité chacune d'entre elles à rencontrer les animateurs afin qu'elles puissent leur parler de leur personnage. »

“
Au fil des années, j'ai eu le plaisir de rencontrer et de me lier d'amitié avec de nombreuses princesses légendaires ! C'est un honneur de faire partie d'une si belle sororité de femmes si fortes et intelligentes.

Irene Bedard, voix de Pocahontas (POCAHONTAS) dans la V.O.

Pour la version française l'équipe artistique a également réussi pour cette belle séquence à réunir la plupart des comédiennes qui avaient prêté leur voix aux princesses Disney. On retrouve ainsi **Bérénice Bejo** (Merida dans REBELLE), **Valérie Karsenti** (Mulan dans MULAN), **Mathilda May** (Pocahontas dans POCAHONTAS), **Cerise Calixte** (Vaiana dans VAIANA, LA LÉGENDE DU BOUT DU MONDE), **Maeva Meline** (Raiponce dans RAIPONCE), **Victoria Grosbois** (Jasmine dans ALADDIN), **Marie Galy** (Ariel dans LA PETITE SIRENE), **Emmylou Homs** (Anna dans LA REINE DES NEIGES).

Rich Moore ajoute : « C'était fascinant de découvrir à quel point les personnages sont le reflet de leurs interprètes. Ces actrices ont un lien très fort avec leur personnage, et les entendre nous en parler a été très émouvant. »

Dave Komorowski, responsable des personnages, précise que malgré l'existence déjà établie de chaque princesse, les artistes ont dû creuser profondément pour rendre hommage à leur aspect original. Il explique : « Avec ces personnages, il y avait des règles préétablies. Nous avons donc dû faire appel à des experts pour tout ce que nous faisons. Nous avons prêté une grande attention à ce qu'elles font dans les films. Pocahontas, par exemple, est entourée d'un courant d'air magique qui fait constamment voler ses cheveux, et Raiponce est assise sur une chaise faite à partir de ses propres cheveux. »

Pour **Kira Lehtomaki**, coresponsable de l'animation, assurer l'authenticité de chaque princesse était gratifiant et inspirant. Elle explique : « En fait, nous avions un laboratoire Princess Palooza au studio où nous avons travaillé tous ensemble pour reconstruire ces personnages par ordinateur. Ici, chez Disney, la recherche est la clé. Nous sommes donc tous allés au royaume enchanté de Disneyland pour parler à ces dames en personne. »

Disneyland a évidemment investi depuis des années dans la recherche pour mettre en valeur les personnages dans les parcs qui ravissent les visiteurs du monde entier. Chaque détail, du port de tête d'une princesse à la façon dont elle marche et sourit, fait partie de ce que les clients vivent chaque jour. **Kira Lehtomaki** continue : « Nous avons posé beaucoup de questions. Nous avons appris les gestes qui leur sont propres, leurs petites manies. Ils nous ont beaucoup apporté. »

L'équipe a également pu compter sur les conseils de Mark Henn. **Kira Lehtomaki** explique : « C'est le superviseur de l'animation original de six des princesses : Ariel, Belle, Jasmine, Mulan, Pocahontas

et Tiana. Dans LA REINE DES NEIGES, il a participé à la création d'Anna et Elsa. En outre, Mark nous a confié que CENDRILLON était le film qui l'avait poussé à devenir animateur. Personne ne connaît ces personnages mieux que lui. Il passait toutes les scènes du film au peigne fin pendant les rushes pour s'assurer que nous restions fidèles à ce que sont ces femmes. Il venait aussi dans nos bureaux et laissait des petites illustrations pour suggérer des poses ou des choix d'actrices, c'étaient vraiment de petites pépites tirées de son cerveau d'expert. Il a fait de l'animation dessinée à la main pour nous aider, nous apprendre et nous inspirer. »

“
Ce que je préfère, c'est cet humour d'initié ironique très amusant. C'est vraiment drôle, mais d'une manière respectueuse et aimante. L'équilibre est parfait.

Paige O'Hara, voix de Belle (LA BELLE ET LA BÊTE) dans la V.O.

Mark Henn, qui a travaillé en tant que superviseur de l'animation dessinée à la main sur le film, déclare : « Les princesses sont toujours les personnages que l'on adore, on les voit simplement sous un autre angle. La clé était de trouver l'équilibre. Elles sont en coulisses, un endroit où elles peuvent se comporter comme des filles normales et simplement passer du temps ensemble, mais nous devons tout de même conserver leurs personnalités. »





Mais cela ne voulait pas dire que les réalisateurs n'avaient pas le droit de s'amuser avec cette scène. Mark Henn continue : « Elles confessent leurs failles et leurs défauts. Aurore ne peut s'empêcher de s'assoupir et Ariel ne peut réfréner son envie de chanter à chaque fois que ses émotions prennent le dessus. Et personne ne comprend Merida : 'Elle vient de l'autre studio', chuchotent les autres princesses à Vanellope. »

Kira Lehtomaki explique que les animateurs ont étudié les films originaux et adopté plusieurs des poses qu'ils y ont observées. Elle

déclare : « Il y a énormément de moments emblématiques auxquels nous voulions rendre hommage. Chaque princesse devait être familière - certains mouvements sont subtils et d'autres font en sorte que le public se souvienne exactement du moment auquel nous faisons référence. Que ces dames soient ou non au premier plan d'une scène en particulier, nous voulions nous assurer qu'elles soient toujours fidèles à ce qu'elles sont. »

Le décor des coulisses souligne le ton décontracté de la scène. On peut voir un épais tapis blanc

(qu'il a été difficile de restituer) ainsi que des poufs confortables, un canapé en forme de S et des coussins. La palette de couleurs est composée de roses, de violets et de bleus et chacune des princesses a sa propre coiffeuse, que les cinéastes ont décorée d'après son style. Jon Krummel, superviseur de la modélisation des environnements, explique : « L'astuce consistait à rendre chacune des 14 coiffeuses uniques. On a dû décorer chacune d'entre elles avec des accessoires appropriés. »

Larry Wu, responsable des environnements, ajoute : « Belle a un

tas de livres, Raiponce a sa boîte de peinture, Ariel a un candélabre avec des fourchettes, Merida a des petits ours en peluche et la Belle au bois dormant a son fuseau. »

« J'adore voir les princesses pendant leur temps libre, détendues et décontractées. Jamais on ne les aurait imaginées comme ça ! Cela nous donne un aperçu plus profond de leur vie et permet de jeter un coup d'œil derrière le rideau. »

- Mandy Moore, voix de Raiponce (RAIPONCE) dans la V.O.
Selon Brian Leach, le directeur de la photographie en charge de

l'éclairage, les artistes ont traité les séquences des princesses comme leurs homologues l'ont fait dans les films originaux. Il explique : « Nous essayons toujours de rendre nos personnages séduisants, mais ces scènes ont fait l'objet d'une attention toute particulière. La lumière est douce, chaleureuse. Plus elles se détendent et profitent du confort de la pièce, plus il fait chaud. »

J'adore voir les princesses pendant leur temps libre, détendues et décontractées. Jamais on ne les aurait imaginées comme ça ! Cela nous donne un aperçu plus profond de leur vie et permet de jeter un coup d'œil derrière le rideau.

Mandy Moore, voix de Raiponce (RAIPONCE) dans la V.O.

DESTINATION WEB À LA CONQUÊTE D'INTERNET



Après avoir exploré l'univers rétro des jeux d'arcade dans **LES MONDES DE RALPH**, les cinéastes ont décidé d'emmener leurs héros dans une toute nouvelle direction pour cette deuxième aventure. Le producteur **Clark Spencer** explique : « L'idée de situer l'action au cœur de l'Internet s'est rapidement imposée. Nous n'avons même pas envisagé autre chose. L'univers ultramoderne de l'Internet nous permettait non seulement de créer un contraste intéressant avec le premier film, mais également d'explorer des possibilités illimitées. Il nous donnait l'occasion de personnifier des sites marchands, des réseaux sociaux et des moteurs de recherche, et de donner à voir aux spectateurs les rouages d'un monde qui leur est très familier. »

Pour **Rich Moore**, réalisateur du film, ces possibilités étaient à la fois passionnantes et terrifiantes. « Nous n'avions pas vraiment conscience des difficultés qui nous attendaient. C'était l'univers idéal pour l'histoire que nous voulions raconter, mais il a fallu

définir son esthétique et l'identité de ses habitants. »

Il poursuit : « Il était très important à nos yeux de créer un monde à la fois vaste et détaillé. Le plus difficile pour moi a été de parvenir à donner vie à un univers simple et cohérent au service de l'histoire. »

Le superviseur technique **Ernest J. Petti** estime même que créer un monde Internet cohérent représentait un grand défi. Il déclare : « L'échelle même du film est titanesque, avec ses milliers de bâtiments et ses foules de personnages – les plans avec les plus petites foules du film montrent plus de personnages à l'écran que les plus grandes des films précédents. Il y a des écrans dynamiques sur les bâtiments avec des images en mouvement. Créer tout cela a été une entreprise énorme. »

Scott Kersavage, superviseur des effets visuels, ajoute : « Notre plus petit bâtiment est de la taille de l'Empire State Building. Nous avons dû faire beaucoup de tests préliminaires en ce qui con-

cerne la puissance des ordinateurs pour déterminer si nous pouvions développer un monde d'une telle échelle. »

Il poursuit : « Nous avons fait beaucoup de recherches pour créer un sentiment d'infini. Les extensions de décors étaient extrêmement précieuses et si **Ralph** détruit bel et bien l'Internet, il nous fallait savoir à quoi cela ressemblerait. C'est de la destruction, oui, mais ça ne ressemble à rien de ce qui a déjà été fait. »

BÂTIR TOUT UN MONDE

La question qui hantait les esprits se résume à celle-ci : par où commencer ? L'équipe a dû tenir compte de l'esthétique établie dans **LES MONDES DE RALPH**, comme l'explique le chef décorateur **Cory Loftis** : « **Ralph** et **Vanellope** vivent toujours dans l'univers du film original, il a donc fallu trouver des passerelles entre ces deux mondes. Dans le premier opus, chaque jeu avait un style distinct, qu'il s'agisse de

Fix-It Félix Jr., de *Hero's Duty* ou de *Sugar Rush*. C'est également le cas dans ce film car ces endroits existent toujours. »

Il poursuit : « L'Internet est un nouveau monde avec sa propre esthétique, son langage visuel et sa palette de couleurs. Nous avons imaginé une ville infinie, sans limites, où de nouvelles constructions voient sans cesse le jour au-dessus des vieux bâtiments. Notre vision de l'Internet est celle, au-delà d'une ville, d'une planète tout entière composée, à l'image de la Terre, de plusieurs strates. Les tout premiers sites web constituent le noyau de cette planète, et plus on remonte vers la surface, plus les sites sont récents et modernes. Tous sont cependant enracinés dans le système d'origine. Et puisque nous sommes littéralement connectés à Internet par des câbles, il nous a semblé logique de relier tous les bâtiments de cet univers entre eux. »

Pour ce qui est de l'apparence de la « planète web », les artistes se sont cependant éloignés du monde réel – comme pour la fameuse multiprise du premier film – car aux yeux des spectateurs, Internet est représenté par des appareils mobiles et des applications dernière génération. **Cory Loftis** commente : « L'esthétique prédominante est très graphique et s'étend désormais à pratiquement tous les systèmes, nos applications ont ainsi toutes un logo carré aux coins arrondis, à la fois emblématique et épuré. Leurs couleurs sont vives mais pas nécessairement primaires, même si le cyan et le magenta sont les plus répandues. C'est à partir de ces éléments que nous avons mis au point notre version de l'Internet. »

Pour créer cet environnement tentaculaire, les artistes se sont inspirés de grandes villes telles que New York, Shanghaï et

Dubaï. **Larry Wu**, en charge des environnements, déclare : « Nous tenions à ce que d'imposants buildings dominent les **Cybériens**. Chaque bâtiment représente un site web : plus il est grand, plus le site est important. Chacun de ces édifices se compose d'éléments flottants qui créent une impression de fluidité et soulignent le fait qu'Internet est vivant et en perpétuelle évolution. »

Comme l'explique **Larry Wu**, l'équipe a ajouté aux plans qui se situent au niveau du trottoir des feux de circulation, des bancs, des kiosques, des petits stands de café et une sphère verte de temps en temps pour représenter la verdure. « Ces détails donnent vraiment l'impression qu'il s'agit d'une ville. Ils lui donnent réellement vie. »

Brian Leach, directeur de la photographie en charge des éclairages, et son équipe ont apporté encore plus de vie à cet environnement dynamique. Il explique : « Le soleil ne se couche jamais sur Internet. Les lumières sont toujours allumées. »

Les artistes en charge de l'éclairage ont été engagés très tôt pour rattacher les lumières aux bâtiments d'une façon spécifique et permanente. **Brian Leach** précise : « Nous voulions que les lumières fassent partie du décor, de sorte que lorsque le bâtiment ou l'objet apparaît dans un plan, il est aussi facile d'allumer ces lumières que d'appuyer sur un interrupteur. Cela rend l'éclairage aisément utilisable pour chaque plan. »

Pour montrer l'étendue et la taille de l'Internet, **Nathan Detroit Warner**, directeur de la photographie en charge du layout, et son équipe, ont décidé de tourner comme ils l'auraient fait en utilisant un drone ou un hélicoptère. Il explique : « C'est comme cela

que vous parvenez à faire en sorte qu'une ville – ou Internet dans notre cas – semble très vaste. En même temps, nous faisons des changements d'élévation pour que le public réalise qu'il y a des couches superposées et que le niveau de la rue n'est pas nécessairement le véritable niveau du sol. »

MÉLANGER LIEUX RÉELS ET IMAGINAIRES

L'Internet ne serait pas complet sans ses centaines de sites Web. Les artistes se sont efforcés de trouver des moyens de rendre les sites du film reconnaissables. **Matthias Lechner**, directeur artistique en charge des environnements, explique : « Nous avons étudié les véritables sites web existants, leur graphisme, leurs polices d'écriture et même leurs publicités. Le résultat final n'est pas une copie conforme de la Toile mais il est inspiré de nos recherches. »

L'un des principaux défis auquel les cinéastes ont été confrontés lors de la création de cet univers a été de ne laisser aucun doute possible dans l'esprit des spectateurs quant à l'endroit où ils se trouvent. **Rich Moore** déclare : « Nous avons pris très tôt la décision de créer nos propres sites web tels que **BuzzTube**, quelques jeux en ligne ainsi que le moteur de recherche **M. Jesaistout**. Nous voulions également que le public reconnaisse cet univers en un instant, c'est pourquoi nous avons intégré des sites tels que **eBay**, qui joue un rôle majeur dans l'histoire puisque c'est là que **Ralph** et **Vanellope** se rendent pour acquérir la fameuse pièce de rechange dont ils ont besoin. »

Les sites réels

Les cinéastes ont commencé par déterminer à quoi ressemblerait un site comme eBay dans leur vision d'Internet. **Matthias Lechner** raconte : « *Au lieu d'enchérir sur une page Web, nous avons des Cybériens commissaires-priseurs qui essaient de vendre les objets répertoriés sur le site. D'innombrables enchères ont lieu en même temps afin de mettre en évidence l'ampleur du site.* »

Larry Wu, responsable des environnements, ajoute : « *C'est comme un grand magasin-entrepôt - comme Costco ou Best Buy -, des lieux très lumineux. Nous avons conçu des rangées de kiosques qui représentent les commissaires-priseurs.* »

Les réalisateurs y ont inclus des caméos d'Amazon, d'Instagram et de Snapchat, entre autres, et même de sites internationaux, pour ajouter de l'authenticité. **Rich Moore** déclare : « *On nous demande souvent comment nous nous y sommes pris pour personifier ces sites web. La réponse est simple : nous nous sommes tout simplement lancés en acceptant comme à notre habitude de prendre des risques pour rendre cet univers le plus crédible possible.* »

Clark Spencer précise : « *Comme pour tous nos films, nous nous sommes assurés que tout ce qui apparaît à l'image est fidèle à la réalité et que rien ne va à l'encontre d'aucune loi ni d'aucun droit de propriété intellectuelle.* »

Étant donné l'importance du graphisme dans la création d'un monde vaste et crédible comme le serait une ville dans le monde réel, les réalisateurs ont anticipé le besoin d'adapter le film à un public international. **Ernest J. Petti**, superviseur technique, déclare : « *Les sites Web qui sont populaires dans certains en-*

droits peuvent ne pas l'être dans d'autres. Nous voulions pouvoir adapter certains aspects du film en fonction du territoire. C'est la première fois qu'on a pu créer un pipeline dédié avant même d'avoir commencé. »

Scott Kersavage, superviseur des effets visuels, ajoute : « *Le pipeline nous a permis de marquer tout ce qui comporte un panneau ou un nom et de choisir dans quelle langue nous voulions le texte. Nous avons senti très tôt qu'Internet étant quelque chose d'international, il faudrait créer un monde international. C'est donc délibérément que nous avons produit un contenu de nature mondiale. Le principe était que nous aurions moins de choses à changer plus tard pour l'adapter aux différents marchés et qu'au moment de réaliser ces changements, ce serait plus simple.* »

BuzzTube

Les artistes ont été mis au défi de créer un espace pour que la créatrice de tendances **Yesss**, qui est toujours à la pointe, le soit toujours à la sortie du film. Le chef décorateur **Cory Loftis** explique que l'équipe a commencé par réfléchir à l'endroit où les gens vont pour découvrir de nouvelles choses. Il raconte : « *Nous avons regardé des défilés de mode, des expos de galeries d'art et des concerts. Ces événements, lieux et performances se soucient beaucoup de l'aspect, de l'image et du sentiment qu'elles créent, tout y est très théâtral. Nous avons donc intégré un éclairage de scène dans le design de BuzzTube avec beaucoup de marques car Yesss voudrait se distinguer de tout le monde.* »

Cory Loftis et son équipe se sont penchés sur les couleurs qu'ils avaient vues lors de concerts, et lorsqu'il a été question de la forme du bureau de **Yesss**, ils ont utilisé le nom de son site.

Il explique : « *Nous avons pensé qu'avec Buzzz, nous pourrions jouer avec le Z ou avec l'idée du nid d'abeilles. Nous avons réalisé que Ralph devient une star chez BuzzzTube et qu'une étoile est parfaitement adaptée à une forme en nid d'abeille, et tout a commencé à prendre forme. On a fini avec du bleu, du magenta, du doré et des formes octogonales.* »

Slaughter Race, « la course infernale »

Le jeu de course automobile en ligne qui attire l'attention de **Vanellope** se déroule dans un monde apocalyptique où se côtoient des joueurs à la première personne et des personnages du jeu. Parmi l'équipe de base des personnages de Slaughter Race, on retrouve **Shank**, la chef d'une équipe de course de rue qui comprend ses compagnons Butcher Boy, Little Debbie, Pyro et Felony. Larry Wu, responsable des environnements, explique : « *Slaughter Race devait être un endroit dangereux. Mais c'est également un lieu très excitant, surtout pour Vanellope, car il n'y a aucune règle.* »

Brian Leach, directeur de la photographie chargé de l'éclairage, explique que **Slaughter Race** a nécessité une approche particulière de la mise en lumière. « *C'est un environnement rude et toxique où nous avons supprimé tous les tons bleus pour intégrer une couleur jaune-orange granuleuse tout au long de la séquence. On voit le ciel, mais au lieu d'être bleu et attirant, même lui penche vers le jaune.* »

Mais Brian Leach et son équipe ont dû faire preuve de souplesse. Il raconte : « *Lorsque Vanellope se met à chanter, on sort complètement de ces teintes jaunâtres car c'est un moment très théâtral. Les couleurs sont très lumineuses et saturées parce que nous voyons la scène à travers ses yeux, et que pour elle, c'est un moment parfait.* »



Si l'environnement de **Slaughter Race** est important, c'est l'action qui ravit le cœur de **Vanellope**. **Nathan Detroit Warner**, directeur de la photographie en charge du layout, connaît bien la course automobile, il lui a donc été demandé de faire une présentation à l'équipe en expliquant ce qui, selon lui, ferait une bonne scène de course de voiture. Il raconte : « *J'ai regardé environ 18 heures de courses en un week-end. Aucun être humain ne devrait faire ça, ce n'est pas bon pour le système nerveux ! J'ai rassemblé environ 22 minutes d'images et j'ai dit : « Voilà ce que j'aime. » Peu importe qu'une voiture roule à 50 km/h si elle est filmée d'une façon qui semble rapide. Il faut que ce soit cinétique et intelligent.* »

AGENTS TRÈS SPÉCIAUX : CODE U.N.C.L.E., RUSH et BABY DRIVER font partie des films qui ont fasciné **Nathan Detroit Warner**. Jeremy Fry, le cascadeur hollywoodien qui tient le volant dans BABY DRIVER en tant que cascadeur et chorégraphe des cascades, a donc été invité au studio. **Nathan Detroit Warner** raconte : « *Je lui ai montré ma présentation et lui ai demandé de me dire ce qui pouvait et ne pouvait pas être fait dans la vie réelle. Il pensait que l'on pouvait faire absolument ce qu'on voulait puisqu'on se trouvait dans un univers virtuel, mais je lui ai expliqué que je voulais ancrer le film le plus possible dans la réalité.* »

Nathan Detroit Warner a également accompagné l'équipe d'animation lors d'une excursion au circuit international de Willow Springs. Il se souvient : « *Je pense que ça les a aidés à comprendre que même à 80 km/h, c'est rapide. Cela leur a permis d'observer notamment la manière dont le poids des véhicules se déporte dans les virages.* »

Scott Kersavage, superviseur des effets visuels, ajoute : « Nous avons installé des caméras embarquées sur les voitures et embauché un instructeur pour nous enseigner la conduite acrobatique. Sentir physiquement la voiture faire des tête-à-queue et dérapier fait une énorme différence. Je pense que cela se voit vraiment dans la performance d'acteur, qui est assez incroyable du fait de la complexité de l'animation réalisée et des effets spéciaux. »

Cesar Velazquez, responsable de l'animation des effets, et son équipe ont amplifié visuellement l'action. Il raconte : « Nous avons opté pour des effets ultra-réalistes. Il y a des panaches de fumée, de la brume, des flammes et des explosions qui peuvent survenir à tout instant, et puis l'air est sale. Au cours de la grande course durant laquelle **Vanellope** fait étalage de ses compétences contre **Shank**, l'une dans une voiture de sport et l'autre dans une voiture de rue trafiquée, nous avons ajouté beaucoup de fumée et des pneus brûlants car les véhicules dérapent à chaque virage. On peut voir des débris voler dans les airs, des traces de pneus sur la route, et puis beaucoup de destruction et un pont routier en feu. »

Finalement, **Nathan Detroit Warner** et son équipe ont placé 100 caméras sur le décor et ont filmé la course-poursuite sous tous les angles, livrant 1 000 plans à Jeremy Milton, le monteur. Le producteur **Clark Spencer** résume : « Le résultat final est du jamais vu dans l'histoire du cinéma d'animation. »

Dark Net

Bien décidé à garder intacte son amitié avec **Vanellope**, **Ralph** se dirige vers le Dark Net pour parler du virus à quelqu'un. Larry Wu, responsable des environnements, déclare : « C'est le dessous sombre et délabré d'Internet. C'est une

ruelle obscure où tout est sale et repoussant. Des types à capuche vendent des trucs louches à tous les coins de rue. Les citoyens du Net y achètent des produits sous le manteau. L'appartement de Double Dan est comme une pharmacie, un dispensaire d'herbes médicinales. Il a des fioles de virus et de petits insectes rampants qui ressemblent à des puces informatiques. »

Selon **Brian Leach**, le directeur de la photographie en charge de l'éclairage, l'existence du Dark Net a permis au film de placer la barre encore plus haut. Il s'explique : « Avoir des moments plus sombres, noirs ou mêmes plus glauques à juxtaposer avec le monde lumineux d'Internet aide à rendre les moments colorés encore plus vivants. »

L'idée que **Ralph** veuille utiliser un virus dans le film a demandé beaucoup de réflexion et de recherche sur les virus informatiques. **Cesar Velazquez** s'interroge : « Comment illustrer visuellement un virus ? Est-ce un robot ? Est-ce métallique ? Est-ce fait de fumée ? De lumière ? Nous avons dû déterminer quel langage visuel utiliser. Ensuite, il a fallu trouver un moyen de relier visuellement tout ce qu'il touche au virus lui-même. Nous voulions trouver un motif simple avec une couleur ou une forme qui pourrait s'étendre à tout l'environnement. Et tout cela devait être lié à **Ralph** lui-même, parce que c'est lui qui déclenche tout cela. »



Le soleil ne se couche jamais sur Internet. Les lumières sont toujours allumées.

Brian Leach

LE VOLUME À FOND LES CHANSONS ET LA MUSIQUE

Les cinéastes des studios d'animation Disney connaissent depuis longtemps la capacité de la musique à soutenir et magnifier l'art de raconter des histoires. Pour **RALPH 2.0**, les réalisateurs **Rich Moore** et **Phil Johnston** ont fait appel à Alan Menken (LA PETITE SIRÈNE, ALADDIN et REBELLE) véritable légende chez Disney pour écrire la musique ainsi qu'à **Sarah Silverman** (la voix de **Vanellope**) et **Gal Gadot** (la voix de **Shank**) pour interpréter la chanson « La course infernale » dans le film. Le compositeur **Henry Jackman** (LES MONDES DE RALPH, LES NOUVEAUX HÉROS, CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR) a signé la musique originale. Le film présente également des chansons originales : « Zero », écrite et interprétée par Imagine Dragons, et « In This Place », - l'autre chanson du générique de fin - une version pop de « La course infernale », interprétée par Julia Michaels.

« LA COURSE INFERNALE »

Le réalisateur **Phil Johnston**, qui a coécrit les paroles de cette chanson, explique : « Nous avons cherché des façons de compléter l'arc dramatique et émotionnel de **Vanellope** de sorte qu'elle puisse s'épanouir. Toutes les princesses Disney classiques savent une chose : si tu sais ce que tu veux et que tu crois en tes rêves, alors tu chantes ! »

Sarah Silverman commente : « **Vanellope** apprend des autres princesses Disney qu'elle doit avoir une quête, un souhait - un désir - et qu'elle doit exprimer

ce désir par la chanson. **Vanellope** essaie, mais ça ne lui vient pas à l'esprit... jusqu'au moment où ça arrive ! »

Sarah Silverman a bien sûr chanté la chanson avec la voix si particulière de **Vanellope**. Elle raconte : « C'est une expérience complètement autre que lorsque je chante avec ma voix. Ce qui est dingue, c'est que **Vanellope** semble avoir une gamme vocale plus large. Comment est-ce possible ? D'une façon ou d'une autre, en tout cas, ça l'est. »

Dans la lignée des chansons classiques de Disney comme « Un jour mon prince viendra », « Partir là-bas » et « L'Air du vent », la chanson illustre le désir de **Vanellope** de faire partie du monde extérieur, de grandir en tant que pilote et en tant que personne. Tom MacDougall, le vice-président exécutif en charge de la musique chez Disney, qui a coécrit les paroles avec **Phil Johnston**, explique : « C'est drôle que **Vanellope** chante, et c'est vrai que les paroles sont inattendues, mais la musique n'a pas été conçue pour être une blague. On a toujours voulu que ce soit vrai et que ça sonne juste. »

Ils se sont donc naturellement tournés vers **Alan Menken**, auteur-compositeur-interprète plusieurs fois primé, pour composer la musique. Celui-ci est notamment connu pour avoir composé la musique originale et les chansons de LA PETITE SIRÈNE, LA BELLE ET LA BÊTE, POCAHONTAS et ALADDIN et a remporté des Oscars pour des chansons telles que « Under the Sea » (« Sous l'océan »), « Beauty and

the Beast » (« La Belle et la Bête/Histoire éternelle »), « Colors of the Wind » (« L'Air du vent ») et « A Whole New World » (« Ce rêve bleu »). **Phil Johnston** déclare : « Qu'Alan Menken écrive une chanson pour notre film est un rêve fou qui devient réalité. »

Sarah Silverman ressent la même chose : « Travailler avec Alan Menken, qui - en plus d'écrire certaines des chansons les plus emblématiques de Disney, a aussi écrit ma comédie musicale préférée, « Little Shop of Horrors » - et apprendre à le connaître a été l'un des plus grands moments de ma carrière. »

L'équipe a également fait appel à **Gal Gadot** pour interpréter la chanson avec la voix de **Shank** dans la V.O. Elle explique : « La chanson parle de **Vanellope** qui se trouve à un carrefour de sa vie. Elle est tombée amoureuse de **Slaughter Race**, a trouvé en **Shank** la figure de grande sœur qu'elle cherchait, créant une relation totalement différente de celle qu'elle a avec **Ralph**, et cet endroit l'a amenée à s'interroger sur la vie qu'elle mène. »

Gal Gadot poursuit : « C'était vraiment amusant. J'ai beaucoup aimé travailler avec **Phil Johnston**, **Rich Moore** et **Tom MacDougall**. C'était la première fois que je chantais dans un film, j'étais un peu nerveuse, mais ce sont d'excellents coach ! J'espère que tout le monde aimera le résultat final autant que moi. »

« ZERO »

Imagine Dragons, le groupe primé aux Grammy Awards à l'origine des succès récents « *Natural* » et « *Whatever It Takes* », a écrit et enregistré la chanson du générique de fin, « *Zero* ». Celle-ci traite des difficultés que **Ralph** rencontre dans son amitié grandissante avec **Vanellope**.

D'après **Dan Reynolds**, le chanteur d'Imagine Dragons, les thèmes émotionnels du film se reflètent dans la chanson. Il explique : « *Il s'agit d'un film qui arrive à point nommé à bien des égards et s'inscrit totalement dans notre époque, au sens où il aborde certaines des questions d'identité et de solitude propres à cette génération Internet. Le combat intérieur de Ralph pour s'accepter tel qu'il est a vraiment résonné en nous, et c'est ce dont parle cette chanson.* »

Le réalisateur **Rich Moore** commente : « *C'est un choix audacieux pour une chanson de générique de fin parce qu'elle parle de quelqu'un qui a le sentiment d'être un raté ; quelqu'un qui n'a jamais cru avoir de la valeur et ne se définit qu'à travers une seule amitié. Et lorsque cette amitié est menacée, cela l'ébranle énormément.* »

Phil Johnston ajoute : « *C'est un sentiment que tout le monde*

comprend, mais la chanson nous rappelle que nous ne sommes pas seuls. Imagine Dragons parle du thème du film d'une manière qui donne envie de danser ! »

Dan Reynolds reprend : « *La chanson a en quelque sorte un caractère double, avec des paroles parfois profondes et une instrumentale plutôt enjouée. Le résultat a un ton un peu doux-amer qui semblait approprié étant donné la complexité du personnage de Ralph.* »

LA MUSIQUE

La mission d'**Henry Jackman** était de créer une ambiance musicale qui rappelle celle du premier film tout en embrassant la nouvelle histoire et le monde vaste et inexploré d'Internet, dans lequel **Ralph** et **Vanellope** doivent naviguer pour récupérer l'élément qui leur permettra de sauver le jeu de cette dernière.

Le réalisateur **Rich Moore** déclare : « *Je pense que cette nouvelle musique est la meilleure œuvre d'Henry. C'est un compositeur extraordinaire ainsi qu'un musicien et un auteur vraiment brillant. L'émotion qu'il apporte est profonde, réfléchie et drôle.* »

Phil Johnston ajoute : « *Henry est un compositeur très contemporain mais il n'a pas peur d'utiliser des*

éléments électroniques, des synthétiseurs ou un orchestre traditionnel. Il était important pour lui que la musique soit plus grandiose encore que pour le premier film, tout en s'assurant qu'elle conserverait le même ADN. Lorsque nous travaillions avec lui, il nous faisait parfois remarquer qu'une nouvelle musique était inspirée des MONDES DE RALPH. Il n'arrive pas souvent qu'un compositeur soit capable de revenir à son travail précédent pour le développer. »

Henry Jackman déclare : « *LES MONDES DE RALPH est l'un des meilleurs films d'animation de ces dernières années et j'étais vraiment fier de la partition. Qu'est-ce qui fait que celui-ci est différent ? On est passé du jeu d'arcade à Internet. Même si nous avons pu conserver une partie de l'identité originale, nous avons dû créer et intégrer une nouvelle dimension. Il y a une distinction entre l'électronique du jeu d'arcade et l'électronique d'Internet, qui est plus moderne et a donc un son plus contemporain.* »

Pour alimenter son imagination, les réalisateurs ont fait visionner une scène clé du nouveau film à **Henry Jackman**. Il raconte : « *Il s'agissait d'une incroyable séquence visuelle de quatre minutes dans laquelle les personnages principaux sont propulsés dans Internet. C'était très inspirant de voir ce que cela signifiait pour chacun d'eux.* »

Ralph est dépassé par Internet et veut régler le problème le plus rapidement possible alors que **Vanellope** découvre de toutes nouvelles possibilités. **Phil Johnston** observe : « *Vanellope gagne en maturité dans ce film. Henry a donc repris son thème d'origine et l'a totalement transformé pour créer quelque chose de plus mûr, de plus posé.* »

Henry Jackman a conservé certains des thèmes d'autres personnages créés pour le premier film et a imaginé des thèmes inédits pour les nouveaux. Il explique : « *Le tuba est parfait pour Ralph. Pour Yesss, qui est une VIP, je me suis orienté vers une musique de boîte de nuit teintée d'orchestre classique.* »

Pour Slaughter Race, **Henry Jackman** a rendu hommage aux arrangements pour cuivres des années 1970 en utilisant un saxophone et une trompette avec une guitare funk. Il précise cependant : « *Nous avons introduit des basses un peu plus puissantes. Slaughter Race est un monde si différent que nous avons délaissé l'orchestre pour enregistrer une section de cuivres pop.* »

D'après **Henry Jackman**, les réalisateurs **Rich Moore** et **Phil Johnston** l'ont encouragé à se rapprocher du récit. Il raconte : « *Ils visent juste à chaque fois. Ils me disaient : 'Si c'est agressif, sois agressif ; si c'est émouvant, prends-le au sérieux ; si c'est inquiétant, ne te retiens pas ; donne tout ce que tu as'.* »

Le compositeur poursuit : « *Il y a beaucoup de choses amusantes à découvrir, mais je pense que l'universalité vient du fait que c'est un archétype de l'histoire d'amitié. Derrière cette débauche de technologie et toutes ces images incroyables, il y a quelque chose de très solide sur le plan émotionnel et narratif.* »

« IN THIS PLACE »

Les réalisateurs ont fait appel à l'auteure-compositrice-interprète **Julia Michaels** (« *Issues* ») pour interpréter la deuxième chanson du générique de fin, « *In This Place* », une version pop de « *La course infernale* ».

Julia Michaels déclare : « *Vanellope est l'un des personnages que je préfère dans RALPH 2.0. Elle est tout simplement incomprise et je pense que beaucoup de gens éprouvent ce sentiment et qu'ils passent leur vie à tenter de trouver leur force. Lorsqu'ils la trouvent, c'est vraiment beau.* »

Phil Johnston affirme : « *Julia est vraiment parvenue à faire de cette chanson la sienne. Elle a pris les aspirations et le désir de Vanellope et les a traduits en quelque chose qu'elle ressent indéniablement. C'est une interprétation très personnelle de la chanson, on y sent son cœur et toute son âme.* »

Pour **Tom MacDougall**, les racines comiques de la chanson auraient pu être difficiles à convertir. Il explique : « *Lorsque vous essayez de la traduire dans un arrangement plus contemporain, vous avez encore des paroles sur des bennes à ordures incendiées et des pneus de voiture enflammés. Mais Julia est une telle fan de Disney qu'elle voulait vraiment voir ce qu'elle pouvait trouver. Elle a réussi à extraire quelque chose de l'original qui fait que, même si vous n'avez pas entendu la première version, vous adorerez celle-ci.* »

Phil Johnston ajoute : « *Nous lui avons montré 15 minutes du film. Elle a bien ri et je crois qu'elle a aussi pleuré deux fois. Elle a très facilement accès à ses émotions ! Et elle a finalement réussi à rendre hommage à la chanson tout en créant une véritable connexion.* »

La bande originale de **RALPH 2.0** est disponible chez Walt Disney Records en version digitale et sera disponible en physique le 8 février 2019.

1. "Zero" (Interprétée par Imagine Dragons)
2. "La course infernale" (Interprétée par **Sarah Silverman**, **Gal Gadot** et le cast)
3. "In This Place" (Interprétée par Julia Michaels)
4. "Best Friends"
5. "Circuit Breaker"
6. "Pulling the Plug"
7. "On the Rooftop"
8. "The Big Idea"
9. "The Internet"
10. "M. Jesaistout & Spamley"
11. "Site Seeing"
12. "Checkout Fiasco"
13. "Get Rich Quick"
14. "Shank"
15. "Hangin' Out"
16. "BzzzzTube"
17. "Overnight Sensation"
18. "Separate Ways"
19. "Vanellope's March"
20. "Desperate Measures"
21. "Don't Read the Comments"
22. "Growing Pains"
23. "Double Dan"
24. "Scanning for Insecurities"
25. "Breaking Up"
26. "Replicate-It-Ralph"
27. "Operation Pied Piper"
28. "Kling Kong"
29. "The Meaning of Friendship"
30. "A Big Strong Man in Need of Rescuing"
31. "Letting Go"
32. "Comfort Zone"
33. "Worlds Apart"

Exclusivement en numérique

34. "La course infernale" (instrumental)
35. "In This Place" (instrumental)



LES VOIX FRANÇAISES

FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON Ralph

François-Xavier Demaison s'est imposé comme un incontournable de l'humour dans notre pays. Acteur, producteur, codirecteur du Théâtre de l'œuvre à Paris, il est aussi à l'aise sur le grand et le petit écran que sur les planches.

Il retrouve ici le personnage de Ralph, à qui il prêtait déjà sa voix dans le premier film, *LES MONDES DE RALPH*, en 2012.

Après de hautes études et un parcours atypique dans la finance, François-Xavier Demaison a décidé de se consacrer à sa passion, la comédie. Mettant à profit un physique sérieux dont il joue, cet artiste inclassable et complet échappe aux registres et ne cesse de surprendre en humour et en émotion. Découvert avec son premier one-man-show, « Demaison s'envole », pour lequel il est nommé aux Molières, il a ensuite multiplié les rôles aussi bien au cinéma qu'à la télévision.

Au cinéma, on a pu le voir notamment dans *COLUCHE*, *L'HISTOIRE*

D'UN MEC d'Antoine de Caunes, dont le rôle-titre lui a valu une nomination au César du meilleur acteur. Alternant les genres, il a joué dans les comédies *TELLEMENT PROCHES* d'Eric Toledano et Olivier Nakache et *NEUILLY SA MÈRE !* de Gabriel Julien-Laferrrière, dans les comédies dramatiques *LE PREMIER JOUR DU RESTE DE TA VIE* de Rémi Bezançon et *LA TÊTE EN FRICHE* de Jean Becker, ou encore dans la comédie romantique *LA CHANCE DE MA VIE* de Nicolas Cuche, dont il partage l'affiche avec Virginie Efira. En 2010, il s'illustre dans un registre encore différent avec le thriller d'action *SANS LAISSER DE TRACES* de Grégoire Vigneron. Il a également été applaudi dans le premier rôle de la satire *MOI, MICHEL G. MILLIARDAIRE*, *MAÎTRE DU MONDE*, écrite et réalisée par Stéphane Kazandjian, et dans la comédie dramatique *COMME DES FRÈRES* réalisée par Hugo Gélin.

Il a incarné le personnage du Bouillon dans la franchise à succès *LE PETIT NICOLAS* de Laurent Ti-

rard, dans le premier film en 2009 puis en 2014 dans *LES VACANCES DU PETIT NICOLAS*.

On le retrouve dans le film dramatique de Christophe Barratier *L'OUTSIDER*, un biopic sur le parcours de Jérôme Kerviel ; dans la comédie satirique d'Alexandre Charlot et Franck Magnier *LES TÊTES DE L'EMPLOI* et dans la comédie dramatique *COMMENT J'AI RENCONTRÉ MON PÈRE* de Maxime Motte, avec Isabelle Carré. Dernièrement, il était l'interprète de *JOUR J*, une comédie de Reem Kherici, *TOUT LE MONDE DEBOUT* de et avec Franck Dubosc, et avec Alexandra Lamy, *NORMANDIE NUE*, une comédie dramatique de Philippe Le Guay dont il partageait l'affiche avec François Cluzet et Toby Jones, et *NEUILLY SA MÈRE, SA MÈRE !* de Gabriel Julien-Laferrrière.

On le verra prochainement dans *ALL INCLUSIVE*, une comédie de Fabien Onteniente avec Franck Dubosc, Josiane Balasko et Thierry Lhermitte, puis dans *NI UNE NI DEUX* d'Anne Giafferi, *MAÎTRESSE* de Camille Fontaine et *DIVORCE CLUB* de Michaël Youn.

À la télévision, il a joué dans la série « Fais pas ci, fais pas ça » et a campé le commissaire Molina dans la minisérie à suspense de France 2 « Disparue ». Il était aussi sur le petit écran en 2017 dans la série « Quadras » sur M6, une comédie douce-amère dont il était également producteur. Il a en outre produit le documentaire « Mon maître d'école ».

Son deuxième spectacle, « Demaison s'évade », a été l'un des événements de l'année 2011. Il a

créé son troisième spectacle en 2016 à Olympia où il joue 12 fois et fait 240 dates en tournée. Il est nommé aux Molières pour ce spectacle.

Il est le Directeur du théâtre de l'Oeuvre.

Ralph n'est pas le seul personnage que François-Xavier Demaison ait doublé au cours de sa carrière, puisqu'il a aussi prêté sa voix à des films comme *EMILIE JOLIE*, la série « Hubert et Takako » ou encore le film d'animation Disney•Pixar *COCO*, dans lequel il était le Mariachi.

JONATHAN COHEN

Spamley

Jonathan Cohen est la vedette et l'un des créateurs de la série humoristique « *Serge le Mytho* » sur Canal Plus. Jusqu'à un million et demi de personnes ont suivi chacun des épisodes diffusés sur YouTube.

Il découvre la comédie après avoir assisté à un cours d'improvisation théâtrale. Il se forme par la suite au Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

Il tient son premier rôle au cinéma en 2006 dans *COMME T'Y ES BELLE !* de Lisa Azuelos, mais c'est son rôle d'Hassan dans la série « *Les Invincibles* » qui le fait connaître au grand public en 2010. On le retrouve au cinéma dans *DÉPRESSION ET DES POTES* avec Fred Testot et *MAINS ARMÉES* avec Roschdy Zem. Il obtient des rôles de plus en plus importants avec *UN PLAN PARFAIT* de Pascal Chaumeil, dans lequel il donne la réplique à Dany Boon et Diane Kruger, et des films comme *AMOUR ET TURBULENCES* d'Alexandre Castagnetti, *16 ANS... OU PRESQUE* de Tristan Séguéla, *UNE RENCONTRE* à nouveau sous la direction de Lisa Azuelos,

LA CRÈME DE LA CRÈME de Kim Chapiron, *NOUS TROIS OU RIEN* de Kheiron, *PAPA OU MAMAN 2* de Martin Bourboulon, *LA FOLLE HISTOIRE DE MAX ET LEON* de Jonathan Barré.

Plus récemment, **Jonathan Cohen** était l'interprète de *DE PLUS BELLE* d'Anne-Gaëlle Daval, avec Florence Foresti, et de *COEXISTER* de Fabrice Éboué. Il partage l'affiche de *BUDAPEST*, la comédie de Xavier Gens, avec Manu Payet et Monsieur Poulpe, et a joué dernièrement dans la comédie romantique de Victor Saint Macary *AMI-AMI* et le drame de Mikhaël Hers *AMANDA*.

Il sera prochainement à l'affiche dans *PREMIÈRES VACANCES* de Patrick Cassir, face à Camille Chamoux, *ÉNORME* de Sophie Letourneur, avec Marina Foïs, et *BLANCHE COMME NEIGE*, une comédie d'Anne Fontaine.

Côté télévision, outre « *Les Invincibles* », il a joué dans les séries « *Mafiosa Saison 2* », « *Hero Corp* », et « *Bloqués* », pour laquelle il crée le personnage de Serge le Mytho, qui remporte un tel succès qu'il fera l'objet d'un spin-off diffusé tous les vendredis sur Canal + même après la fin de la série au cours de l'année 2016. Durant la saison 2016-2017, trente épisodes de « *Serge le Mytho* » seront mis en ligne hebdomadairement sur

Youtube, et vaudront à l'acteur une notoriété de plus en plus grande.

On a pu le voir par ailleurs dans « *Hard* », « *Nerdz* », « *Les 2 mecs qui bossent à Canal* », « *La Chanson du dimanche* », « *Bref* », « *Fracture* ». Il a créé, coécrit et coréalisé la série comique « *France Kbek* » diffusée sur OCS en 2014.

Au théâtre, il s'est produit en 2011 dans « *L'Entêtement* » de Rafael Spregelburd, au Festival d'Avignon puis dans divers théâtres, et en tournée l'année suivante puis dans « *La maison des poupées* » en 2018 mise en scène par Lorraine de Sagazan

Côté doublage il est la voix française d'Oscar Isaac dans *INSIDE LLEWYN DAVIS* de Joel et Ethan Coen et dans *EX-MACHINA* d'Alex Garland, il a également travaillé sur la version française de films comme *DE L'EAU POUR LES ÉLÉPHANTS* de Francis Lawrence, *INGLOURIOUS BASTERDS* de Quentin Tarantino ou *BURN AFTER READING* de Joel et Ethan Coen, dans lequel il doublait Brad Pitt. Il a plus récemment doublé Ryan Reynolds dans la version française de *THE VOICES* de Marjane Satrapi. Il retrouve avec **RALPH 2.0** l'univers du cinéma d'animation après avoir prêté sa voix au Docteur Néfario dans *MOI, MOCHE ET MÉCHANT 1* et 2 et à Tope-là dans *LE MONDE SECRET DES ÉMOJIS*.



RICH MOORE

Réalisateur/Histoire

Rich Moore a réalisé son premier



long métrage pour les studios d'animation Disney avec **LES MONDES DE RALPH** en 2012, qui a été nommé à l'Oscar du meilleur film d'animation. Il a dernièrement réalisé le film oscarisé **ZOOTOPIE** en 2016.

Il a d'abord connu un énorme succès à la télévision en tant que réalisateur de séries d'animation cultes telles que « *Les Simpson* » et « *Futurama* ». Outre son travail sur de nombreux épisodes de la série, il a été réalisateur séquences sur **LES SIMPSON, LE FILM**.

Diplômé du très réputé programme d'animation de personnages du California Institute of the Arts (CalArts), **Rich Moore** a débuté comme dessinateur et scénariste de « *Mighty Mouse – The New Adventures* », de **Ralph Bakshi**. Il a ensuite été l'un des trois réalisateurs des débuts des « *Simpson* », réalisant de nombreux épisodes de la série durant les cinq premières saisons, dont celui intitulé « *Tu ne déroberas point* », couronné par un Emmy Award. Il a par la suite travaillé sur la deuxième série animée de Gracie Films, « *Profession : critique* », comme réalisateur superviseur.

Rich Moore a ensuite supervisé le développement créatif et la production de la série de Matt Groening « *Futurama* ». En tant que superviseur et réalisateur de « *Futurama* », il a reçu le Reuben Award 1999 de la meilleure animation télévisée décerné par la National Cartoonists Society,

la Hugo Gold Plaque 2001 dans la catégorie animation remise par la World Science Fiction Society, et l'Emmy 2002 du meilleur programme d'animation pour l'épisode « *Tout se termine bien à Roswell* ».

Rich Moore a été par ailleurs réalisateur ou réalisateur superviseur du court métrage d'animation Warner Bros sorti en salles « *Duck Dodgers – Attack of the Drones* », du pilote diffusé en prime time sur CBS « *Vinyl Café* », et de « *Drawn Together* » pour Comedy Central, « *Spy vs. Spy* » pour Mad TV et « *Sit Down, Shut Up* » pour Fox.

PHIL JOHNSTON

Réalisateur/Scénariste/Histoire



Phil Johnston écrit pour le grand et le petit écran et travaille aussi bien sur des films en prises de vues réelles que sur des films d'animation. Il a dernièrement été coscénariste et producteur exécutif du film de Louis Leterrier **GRIMSBY : AGENT TROP SPÉCIAL**, avec Sacha Baron Cohen et Mark Strong.

Il était précédemment coscénariste de **ZOOTOPIE**, le film d'animation oscarisé des studios Disney, réalisé par les cinéastes nommés aux Oscars Byron Howard et **Rich Moore**.

Son scénario pour **CEDAR RAPIDS**, un film en prises de vues réelles réalisé par Miguel Arteta avec Ed Helms, **John C. Reilly** et Anne Heche dans les rôles principaux, a été nommé à l'Independent Spirit Award 2012 du meilleur

premier scénario.

Il a ensuite été coscénariste sur **LES MONDES DE RALPH**, réalisé par **Rich Moore**, qui fut son premier film d'animation Disney. Il a coécrit le film avec son amie d'enfance, Jennifer Lee (**LA REINE DES NEIGES**). Les voix des personnages étaient interprétées par **John C. Reilly** et **Sarah Silverman**. Le film a été nommé à l'Oscar du meilleur film d'animation et **Phil Johnston** a remporté l'Annie Award 2013 du meilleur scénario de long métrage animé.

Parmi ses projets figurent l'adaptation très attendue du roman de John Kennedy Toole couronné au Pulitzer *La Conjuraison des imbéciles*, qui sera produite par Scott Rudin pour Paramount, et le téléfilm « *Harve Karbo* » pour la télévision, dont il est scénariste et cocréateur avec Joel et Ethan Coen.

Avant de se tourner vers le cinéma, **Phil Johnston** a exercé le métier de journaliste à la télévision et à la radio, et il a reçu trois Emmy Awards en récompense de son travail. Il est titulaire d'une licence de journalisme de l'University of Wisconsin-Madison et d'un master de cinéma obtenu à Columbia University. Il vit à Los Angeles avec sa femme, Jill, leurs deux enfants, Fia et Emmett, et un chat baptisé Wayne Sanchez.

CLARK SPENCER



Producteur

Clark Spencer a occupé différents postes à responsabilité de haut niveau chez Walt Disney Animation Studios au cours de ces vingt dernières années. Il a notamment

produit **LES MONDES DE RALPH** de **Rich Moore** en 2012, pour lequel il a reçu le Producers Guild of America Award du meilleur film d'animation, et **ZOOTOPIE** en 2016, couronné par l'Oscar du meilleur film d'animation.

Il est entré chez Disney en 1990 comme chargé du développement senior au département finances et planification. Il a par la suite été promu manager de la planification du studio en août 1991, puis directeur de la planification et des finances en septembre 1992. Durant cette période, il a participé au lancement de Disney Channel en Asie, à l'acquisition de Miramax Films et à la création du business plan du studio d'animation Disney de Paris.

En octobre 1993, il a rejoint Walt Disney Animation Studios comme directeur de la planification de ce département et a été rapidement promu vice-président de la planification et des finances. Le Hollywood Reporter a classé **Clark Spencer** dans sa liste 1995 des principaux jeunes cadres de la nouvelle génération de moins de 35 ans. En octobre 1996, il a été promu vice-président senior des finances et des opérations pour Walt Disney Animation Studios and Theatrical Productions, un poste qu'il a occupé jusqu'à ce qu'il passe au studio d'animation Disney de Floride en septembre 1998.

Clark Spencer a été vice-président senior et directeur général du studio de Floride, où il a supervisé tous les aspects des opérations et de la production. Six mois plus tard, Disney lui a demandé de produire le deuxième long métrage animé réalisé au studio de Floride, **LILLO & STITCH**, qui a été nommé à l'Oscar. Le succès du film a permis à Walt Disney Company de développer une franchise comprenant 3 suites en DVD, une série télévisée animée et des personnages qui sont toujours aussi populaires de nos jours. En 2002, **Clark Spencer** est retourné au studio d'animation de Burbank comme producteur

exécutif de **BIENVENUE CHEZ LES ROBINSON**, dont il a supervisé le développement de l'histoire. Il a ensuite été producteur de **VOLT**, **STAR MALGRÉ LUI**, créé par Walt Disney Animation Studios et cité à l'Oscar. Il a été producteur du film d'animation Disney de 2011 **WINNIE L'OURSON**.

Né à Seattle, dans l'État de Washington, **Clark Spencer** est sorti diplômé de l'université de Harvard en 1985 avec une licence d'histoire. Il a travaillé trois ans à Wall Street comme associé financier avec la Bankers Trust Company avant de compléter son cursus à la Harvard Business School, où il obtenu son MBA en 1990.

Il vit actuellement à Malibu, en Californie.

JOHN LASSETER

Producteur exécutif

Le cinéaste oscarisé John Lasseter a fait ses débuts de réalisateur en 1995 avec **TOY STORY**, le tout premier long métrage entièrement animé par ordinateur. Il a ensuite réalisé **1001 PATTES**, **TOY STORY 2**, **CARS** et **CARS 2**.

Il a été producteur exécutif de tous les films Pixar depuis 2001, dont **LES INDESTRUCTIBLES 2** en 2018, et de tous les films Walt Disney Animation Studios depuis 2006, le plus récent étant **RALPH 2.0**.

JENNIFER LEE

Productrice exécutive

Jennifer Lee est la directrice artistique des Walt Disney Animation Studios (WDAS). Elle est la scénariste, et la réalisatrice avec Chris Buck, de **LA REINE DES NEIGES**, le long métrage d'animation qui a connu le plus de succès de l'histoire, avec plus de 1,27 milliard de dollars de recettes dans le monde. **LA REINE DES NEIGES** a reçu de multiples récompenses, dont deux Oscars (meilleur film d'animation et meilleure chanson originale pour « *Let It Go* » (« *Libérée, délivrée* »), le Gold-

en Globe et le BAFTA Award du meilleur film d'animation, un PGA Award, cinq Annie Awards et deux Grammy Awards. La sortie en numérique, DVD et Blu-ray a été l'un des plus gros succès de ces dix dernières années et la meilleure vente en Blu-ray de toute l'histoire aux U.S.A. La bande originale, contenant notamment la chanson oscarisée « *Let It Go* », a été triple disque de platine et a passé 33 semaines dans les 5 premières places du chart Billboard 200.

Jennifer Lee est entrée aux Walt Disney Animation Studios en mars 2011 pour être l'une des scénaristes du film d'animation **LES MONDES DE RALPH**. Elle et **Phil Johnston** ont reçu un Annie Award pour leur scénario. Elle a ensuite écrit celui de **LA REINE DES NEIGES** et est devenue réalisatrice du film avec Chris Buck. Pour son travail sur ce film, elle a reçu en 2014 le Dorothy Arzner Directors Award de Women in Film lors des Crystal + Lucy Awards. La même année, elle a prononcé un discours mémorable à son alma mater, l'University of New Hampshire, et en a reçu un doctorat honorifique.

En 2016, elle a été l'un des auteurs de l'histoire du film oscarisé **ZOOTOPIE**.

Elle a récemment écrit le livret de la comédie musicale adaptée de **LA REINE DES NEIGES** à Broadway, pour lequel elle a été nommée au Tony Award, et a signé le scénario d'adaptation d'UN RACCOURCI DANS LE TEMPS d'après le livre de Madeleine L'Engle.

Elle a depuis retrouvé le réalisateur Chris Buck et le producteur Peter Del Vecho ainsi que le duo d'auteurs-compositeurs récompensé aux Grammy Awards et aux Oscars Kristen Anderson-Lopez et Robert Lopez pour la suite de **LA REINE DES NEIGES**, qui sortira en novembre 2019.

Avant d'entrer aux studios d'animation Disney, Jennifer Lee a fait carrière dans l'édition. Elle s'est ensuite tournée vers l'écriture scénaristique et a entamé des études de cinéma à Columbia

University en 2001.

Elle a alors reçu le William Goldman for Excellence in Screenwriting, et son premier scénario de long métrage, « *Hinged on Stars* », a remporté le prix du Columbia University Film Festival. Elle a obtenu son master en cinéma en 2005. Elle vit aujourd'hui à Los Angeles avec sa famille.

CHRIS WILLIAMS
Producteur exécutif

Chris Williams a réalisé avec Don Hall le film des studios Disney LES NOUVEAUX HÉROS en 2014, récompensé par l'Oscar du meilleur film d'animation. Il a ensuite contribué à l'histoire et coréalisé VAIANA, LA LÉGENDE DU BOUT DU MONDE en 2016. Il a réalisé son premier long métrage d'animation avec VOLT, STAR MALGRÉ LUI en collaboration avec Byron Howard. Le film a été nommé à l'Oscar du meilleur film d'animation en 2009. C'est en 1994 qu'il entre au studio animation de Floride comme stagiaire. En 1998, il fait partie de l'équipe de scénaristes qui signent MULAN, le premier film d'animation entièrement réalisé dans les studios Disney de Floride. Il part ensuite travailler dans le studio de Californie sur l'histoire de KUZCO, L'EMPEREUR MÉGALO. Il est nommé pour son travail sur ce film à l'Annie Award du meilleur scénario pour un film d'animation. Il est par ailleurs storyboarder sur LILO & STITCH en 2002. Après avoir réalisé VOLT, STAR MALGRÉ LUI, il a fait partie du département histoire des **MONDES DE RALPH** en 2012 et de LA REINE DES NEIGES, Oscars 2014 du meilleur film d'animation et de la meilleure chanson originale. Chris Williams a par ailleurs écrit et réalisé le premier court métrage Disney en images de syn-

thèse, « *Glago's Guest* », couronné par un Annie Award. Il a remporté un Emmy Award du meilleur programme animé en tant que producteur exécutif de « *Lutins d'élite - Mission Noël* » pour ABC. Chris Williams est diplômé des Beaux-Arts de l'université de Waterloo, et a étudié l'animation au Sheridan College, une école d'art.

PAMELA RIBON
Scénariste/Histoire

Scénariste pour le cinéma et la télévision, auteur de bandes dessinées et de romans best-sellers, **Pamela Ribon** a figuré parmi les « *10 scénaristes à suivre* » de Variety. Elle a été choisie par les réalisateurs John Musker et Ron Clements pour travailler sur VAIANA, LA LÉGENDE DU BOUT DU MONDE pour les studios d'animation Walt Disney en 2016. Elle avait auparavant écrit le commentaire du film Disneynature GRIZLY, dont le narrateur était **John C. Reilly**. C'est sur ce film qu'elle a travaillé pour la première fois avec **Rich Moore** et **Jim Reardon** - ce qui allait conduire à leur collaboration sur **RALPH 2.0**. **Pamela Ribon** est par ailleurs coscénariste du film d'animation LES SCHTROUMPFS ET LE VILLAGE PERDU. **Pamela Ribon** a publié deux romans graphiques plébiscités par la critique, My Boyfriend Is a Bear et SLAM !, qui se déroule dans l'univers des courses de roller. Elle a par ailleurs écrit plusieurs tomes de la série Rick and Morty pour Oni Press. Son livre autobiographique humoristique, Notes to Boys (and Other Things I Shouldn't Share in Public), a été qualifié de « *mortellement drôle et intelligent* » par NPR. Elle est l'auteure de quatre romans : You Take It From Here, Going in Circles, Why Mom are Weird et Why Girls are Weird. **Pamela Ribon** écrit pour les

chaînes nationales et le câble depuis longtemps, elle a notamment travaillé sur la série primée « *Samantha qui ?* » pour ABC. Elle a développé des séries originales et des films pour ABC, ABC Family, Sony, Warner Bros., Disney Channel et 20th Century Fox. **Pamela Ribon** a écrit pour Oprah.com et pour Television Without Pity, Bloggeuse réputée, elle a été l'une des premières à créer son site, pamie.com, grâce auquel elle a lancé des essais qui ont connu énormément de succès comme « *How I Might Have Just Become the Newest Urban Legend* ». Ses écrits pour le théâtre ont été joués dans le cadre de l'HBO US Comedy Arts Festival et elle est à l'origine de « *Call Us Crazy : The Anne Heche Monologues* ». Elle a une licence en arts du théâtre de l'Université du Texas d'Austin. Durant ses études, elle a écrit, joué et mis en scène des spectacles originaux pour le Hyde Park Theatre, et pour la troupe comique Monk's Night Out. Elle vit à Los Angeles.

JOSIE TRINIDAD
Histoire/Responsable histoire

Josie Trinidad supervise l'équipe chargée de traduire le scénario sous forme de storyboard, la première forme visuelle du film. Elle est entrée chez Disney en 2004 comme apprentie sur le storyboard. Sa formation terminée, elle est devenue storyboardeuse. Elle a travaillé sur les films Disney ZOOTOPIE en 2016, couronné aux Oscars, comme coresponsable de l'histoire, et précédemment sur LES **MONDES DE RALPH** en 2012, sur RAIPONCE en 2010, LA PRINCESSE ET LA GRENOUILLE en 2009, et sur les courts métrages « *Comment brancher son home cinema* » et « *La Ballade de Nessie* ». Avant de rejoindre les équipes

Disney, elle a été illustratrice pour l'entreprise de jouets MGA Entertainment, et a travaillé chez Klasky Csupo sur des publicités animées. C'est en voyant ROBIN DES BOIS en VHS qu'elle a décidé de devenir dessinatrice de dessins animés à l'âge de 8 ans, et elle s'est entraînée en regardant le film image par image. **Josie Trinidad** a étudié à l'UCLA, avec une double spécialisation en littérature anglaise et en arts. Elle a ensuite étudié l'animation de personnages à CalArts. Elle vit à Los Angeles avec son fils Toshi.

HENRY JACKMAN
Compositeur

De formation classique, **Henry Jackman** a travaillé aussi bien sur des grands succès populaires que sur des productions indépendantes avant-gardistes. Son parcours éclectique lui a permis de développer des compétences uniques dans les domaines de la composition classique, de l'arrangement pour orchestre, de la programmation rythmique, de l'accompagnement sonore, de la production ou encore du mixage. On lui doit la musique de films de genres très éclectiques tels que THE PREDATOR de Shane Black, TRIAL BY FIRE d'Edward Zwick, JUMANJI : BIENVENUE DANS LA JUNGLE de Jake Kasdan, KINGSMAN : LE CERCLE D'OR de Matthew Vaughn, KONG : SKULL ISLAND de Jordan Vogt-Roberts, JACK REACHER : NEVER GO BACK d'Edward Zwick, et précédemment CAPTAIN AMERICA : CIVIL WAR d'Anthony et Joe Russo, THE BIRTH OF A NATION de Nate Parker, LA 5e VAGUE de J Blakeson, PIXELS de Chris Columbus, KINGSMAN : SERVICES SECRETS de Matthew Vaughn, L'INTERVIEW QUI TUE ! d'Evan Goldberg et Seth Rogen, le film d'animation LES NOUVEAUX HÉROS de Don Hall et Chris Williams et CAPTAIN AMERICA : LE

SOLDAT DE L'HIVER d'Anthony et Joe Russo. Il a auparavant composé la musique de CAPITAINE PHILLIPS, un thriller dramatique de Paul Greengrass, pour laquelle il a été nommé au BAFTA Award, C'EST LA FIN, une comédie de Seth Rogen et Evan Goldberg, LES **MONDES DE RALPH**, film d'animation pour lequel il a obtenu un Annie Award, TURBO, un autre film d'animation, et de films aussi variés que G.I. JOE : CONSPIRATION de Jon M. Chu, ABRAHAM LINCOLN : CHASSEUR DE VAMPIRES de Timur Bekmambetov, DOS AU MUR d'Asger Leth, LE CHAT POTÉ de Chris Miller, et X-MEN - LE COMMENCEMENT de Matthew Vaughn - pour qui il avait déjà composé la musique de KICK-ASS. Il a collaboré avec Rob Letterman sur LES VOYAGES DE GULLIVER après l'avoir fait une première fois sur MONSTRES CONTRE ALIENS. Il a signé également la musique du film d'animation WINNIE L'OURSON réalisé par Stephen J. Anderson et Don Hall pour les studios Disney, et celle de HENRI 4 de Jo Baier. Il travaille à présent sur la musique de POKÉMON DETECTIVE PIKACHU, avec Ryan Reynolds. **Henry Jackman** mène une carrière florissante et éclectique. Né à Hillingdon, dans le Middlesex, en Angleterre, il a composé sa première symphonie à 6 ans et était un authentique compositeur à 9 ans. Il a étudié la musique classique en Angleterre, a chanté dans la chorale de la cathédrale St Paul, puis a fait ses études aux universités d'Eton et d'Oxford, avant de changer d'orientation musicale en produisant des remix dance qui se sont hissés au sommet des hit-parades, de l'electronica et de la club music. **Henry Jackman** a passé plusieurs années dans l'industrie du disque avant de s'orienter vers le cinéma. Il a sorti trois albums solo et a coécrit, mixé et produit des albums et des chansons pour Seal

et Art of Noise. Il a coécrit des chansons pour FAMILY MAN et ANASTASIA. Il a produit des chansons avec Gary Barlow de Take That (classées 3e dans les charts anglais) et Justin. Il a été programmeur musical pour Mike Oldfield, Marc Almond, Coolio et Kirsty McColl. Il a même collaboré avec Andy Gardner (de Plump DJ) pour produire une série de remix dance qui se sont classés en tête des charts et ont fait partie de la Pete Tong's Essential Selection. En 2006, son travail a attiré l'attention des compositeurs cinémas Hans Zimmer et John Powell. Il a collaboré à plusieurs reprises avec Hans Zimmer sur la musique additionnelle de DA VINCI CODE de Ron Howard, PIRATES DES CARAÏBES - LE SECRET DU COFFRE MAUDIT et PIRATES DES CARAÏBES - JUSQU'AU BOUT DU MONDE de Gore Verbinski, THE HOLIDAY de Nancy Meyers, LES SIMPSON - LE FILM de David Silverman ou encore THE DARK KNIGHT : LE CHEVALIER NOIR, et PAS SI SIMPLE, et avec John Powell sur celle de KUNG FU PANDA et HANCOCK. **Henry Jackman** s'est également illustré dans le domaine des jeux vidéo : il a composé la musique de « *Just Cause 3* », « *Uncharted 4 : A Thief's End* », pour laquelle il a été nommé au BAFTA Games Award 2017, et « *Uncharted : The Lost Legacy* ». Il confie : « *J'ai longtemps travaillé dans l'industrie du disque, mais je trouve beaucoup plus amusant de composer pour le cinéma. Vous pouvez travailler sur un X-MEN puis écrire la musique d'un film se déroulant dans l'Italie du XVIIe siècle. Le principe n'est pas d'écrire une musique qui vous plaise ou que vous auriez envie d'écouter, mais de vous demander de quoi parle le film sur lequel vous travaillez, et quel genre de musique peut servir au mieux l'histoire. Ce processus vous entraîne dans des territoires étranges et merveilleux.* »

LES VOIX ORIGINALES

Ralph	JOHN C. REILLY
Vanellope	SARAH SILVERMAN
Shank	GAL GADOT
Yesss	TARAJI P. HENSON
Felix	JACK MCBRAYER
Calhoun	JANE LYNCH
M. Jesaistout	ALAN TUDYK
Double Dan	ALFRED MOLINA
Mr Litwak	ED O'NEILL
eBOY	SEAN GIAMBRONE
Maybe	FLULA BORG
Butcher Boy	TIMOTHY SIMONS
Felony	ALI WONG
Pyro	HAMISH BLAKE
Little Debbie	GLOZELL GREEN
ebay Elayne	REBECCA WISOCKY
Lee	SAM RICHARDSON

LES PRINCESSES

Pocahontas	IRENE BEDARD
Anna	KRISTEN BELL
Ariel	JODI BENSON
Vaiana	AULI'I CRAVALHO
Cendrillon	JENNIFER HALE
Aurore	KATE HIGGINS
Jasmine	LINDA LARKIN
Merida	KELLY MACDONALD
Elsa	IDINA MENZEL
Raiponce	MANDY MOORE
Belle	PAIGE O'HARA
Blanche-Neige	PAMELA RIBON
Tiana	ANIKA NONI ROSE
Mulan	MING-NA WEN

LES VOIX FRANÇAISES

Ralph	FRANCOIS-XAVIER DEMAISON
Vanellope	DOROTHEE POUSSEO
Shank	AUDREY SOURDIVE
Spamley	JONATHAN COHEN
Yesss	CORINNE WELLONG
Felix	DONALD REIGNOUX
Calhoun	ISABELLE DESPLANTES
M. Jesaistout	BENOIT BRIERE
Double Dan	XAVIER FAGONON
Mr Litwak	PATRICE MELENNEC
Eboy	ALEXIS TOMASSIAN
Maybe	THIERRY D'ARMOR
Petit Boucher	THIERRY BUISSON
Felony	CAROLE GIOAN
Pyro	OLIVIER BENARD
Little Debbie	JULIETTE POISSONNIER
Elaine Ebay	ANNIE LE YOUDEC
Lee le fonctionnaire	DANIEL LOBE

LES PRINCESSES

Pocahontas	MATHILDA MAY
Anna	EMMYLOU HOMES
Ariel	MARIE GALEY
Vaiana	CERISE CALIXTE
Cendrillon	LAURA BLANC
Aurore	LAURA PREJEAN
Jasmine	VICTORIA GROSBOIS
Merida	BERENICE BEJO
Elsa	NOEMIE ORPHELIN
Raiponce	MAEVA MELINE
Belle	LEOPOLDINE SERRE
Blanche-Neige	VALERIE SICLAY
Tiana	AURELIE KONATE
Mulan	VALERIE KARSENTI

Adaptation dialogues et directeur artistique : Jean-Marc PANNETIER
Adaptation chansons et direction artistique musicale : Claude LOMBARD

Direction créative : Boualem LAMHENE et Virginie COURGENAY

LISTE TECHNIQUE

Réalisateurs	RICH MOORE PHIL JOHNSTON
Producteur	CLARK SPENCER, p.g.a.
Producteurs exécutifs	JOHN LASSETER JENNIFER LEE CHRIS WILLIAMS
Scénaristes	PHIL JOHNSTON PAMELA RIBON
Histoire	RICH MOORE PHIL JOHNSTON JIM REARDON PAMELA RIBON JOSIE TRINIDAD
Musique originale	HENRY JACKMAN
Chef monteur	JEREMY MILTON, ACE
Producteur associé	BRADFORD SIMONSEN
Superviseur effets visuels	SCOTT KERSAVAGE
Directeur histoire	JIM REARDON
Responsable histoire	JOSIE TRINIDAD
Chef décorateur	CORY LOFTIS
Directeur artistique environnements	MATTHIAS LECHNER
Directrice artistique personnages	AMI THOMPSON
Directeurs de production	NATHAN CURTIS JAMES E. HASMAN HOLLY E. BRATTON
Responsables de l'animation	RENATO DOS ANJOS KIRA LEHTOMAKI
Directeur de la photographie, layout	NATHAN DETROIT WARNER
Directeur de la photographie, éclairage	BRIAN LEACH
Superviseur technique	ERNEST J. PETTI
Responsable personnages et animation technique	DAVE K. KOMOROWSKI
Responsable environnements	LARRY WU
Responsable animation effets	CESAR VELAZQUEZ

Superviseurs effets	PAUL CARMAN DAVID HUTCHINS
Personnages	Superviseurs modélisation RYAN TOTTLE
Environnements	JON KIM KRUMMEL II
Personnages	Superviseurs développement aspect visuel MICHELLE LEE ROBINSON
Environnements	BENJAMIN MIN HUANG
Superviseur extensions décors	ADIL MUSTAFABEKOV
Superviseur rigging personnages	NICKLAS PUETZ
Superviseur simulation	JESUS CANAL
Superviseurs animation technique	NICHOLAS BURKARD JASON STELLWAG
Superviseurs animation	JASON FIGLIOZZI DAVE HARDIN ROBERT HUTH DANIEL JAMES KLUG JUSTIN SKLAR
Superviseur foules	MOE EL-ALI
Superviseur animation à la main	MARK HENN

LES CHANSONS

“Zero”

Interprétée par Imagine Dragons
Paroles et musique de Dan Reynolds, Wayne Sermon,
Ben McKee, Daniel Platzman et John Hill
Produite par John Hill
Ingénieur son : Rob Cohen
Mixage de
Imagine Dragons avec l'accord de
KIDinaKORNER/Interscope Records

“La course infernale”

Interprétée par Sarah Silverman, Gal Gadot et le Cast
Musique d'Alan Menken
Paroles de Phil Johnston et Tom MacDougall
Produite par Alan Menken, Michael Kosarin,
Rich Moore & Earl Ghaffari
Enregistrée et mixée par Frank Wolf
Direction d'orchestre et arrangements de Michael Kosarin
Orchestrations et arrangements de Dave Metzger

“In This Place”

Interprétée par Julia Michaels
Musique d'Alan Menken
Paroles de Phil Johnston et Tom MacDougall
Produite par Ian Kirkpatrick
Mixage de Tony Maserati
Julia Michaels avec l'accord de Republic Records,
une division de UMG Recordings, Inc.

“The Imperial March”

“Star Wars (Main Theme)”
Composés par John T. Williams

“Batman Theme”

Écrit et interprété par Neal Hefti
Avec l'accord de Twentieth Century Fox Film Corporation

“When You Wish Upon a Star”

Paroles et musique de Ned Washington, Leigh Harline

“Never Gonna Give You Up”

Paroles et musique de Matthew James Aitken, Michael Stock,
Peter Alan Waterman
Interprétée par John C. Reilly

Chansons et musiques Oh My Disney et Hairachute

“Let It Go (Demi Lovato Version)” (de LA REINE DES NEIGES)
K. Anderson-Lopez & R. Lopez
Remix de Corbin Hayes

“Someday My Prince Will Come” (de BLANCHE-NEIGE ET LES SEPT
NAINS)
L. Morey & F. Churchill

“Beauty and the Beast” (de LA BELLE ET LA BÊTE)
H. Ashman & A. Menken

“I’m Wishing” (de BLANCHE-NEIGE ET LES SEPT NAINS)
L. Morey & F. Churchill

“So This Is Love” (de CENDRILLON)
D. Mack, A. Hoffman & J. Livingston

“Part of Your World” (de LA PETITE SIRÈNE)
H. Ashman & A. Menken

“How Far I’ll Go” (de VAIANA, LA LÉGENDE DU BOUT DU MONDE) L-M
Miranda

“The Great Thaw” (de LA REINE DES NEIGES)
C. Beck

“Vuelie (Reprise)” (de LA REINE DES NEIGES)
C. Beck & F. Fjellheim

“The Avalanche” (de MULAN)
J. Goldsmith

“Colors of the Wind” (de POCAHONTAS, UNE LÉGENDE INDIENNE)
S. Schwartz & A. Menken

“Down in New Orleans” (de LA PRINCESSE ET LA GRENOUILLE)
R. Newman

Qui a cassé Internet ?



#Ralph2
f WaltDisneyStudiosFR t @DisneyFR i @disneyfr

2019